

COM-

PULSEZ/

DOSSIER DE PRÉSENTATION

La poésie/nuit est produite par l'association la poésie/nuit et l'ERBA Caen la mer et coproduite par l'IMEC

Elle reçoit le soutien de la Région Basse-Normandie, du Centre National du Livre, la Ville de Caen de la DRAC Basse-Normandie et l'Université de Caen Basse-Normandie.

En partenariat avec
L'ODACC,
les Revues Parlées du Centre Pompidou,
le Théâtre de Caen,
Le Café des Images,
L'Arthothèque de Caen,
La revue Mouvement,
Le CRL Basse-Normandie,
L'ARCIS,
Aux Arts / L'Outil Culturel,
Transat vidéo,
La Maison de l'Etudiant,
Les bibliothèques de la communauté
d'agglomération Caen la mer,
Les bibliothèques universitaires de Caen,
Viacités,
Keolis, Twisto,
Le Cargö,
Le Collectif Jazz,
Les Editions NOUS,
La librairie Au Brouillon de culture,
L'Unique,
La Galerie Hypertopie,
La revue L'Insensé,
La revue Grumeaux,
L'association Ici Poésie,
La Station Mir,
La revue Fusées,
Le Petit Lieu Poileboine,
AEIOU,
Les Ateliers Intermédiaires,
L'association Lezardus,
Radio Phénix,
noradio.com,
Samuel Levilain,
Le Cartel

école régionale des
beaux arts
Caen la mer

m imec
abbaye d'ardenne

 Caen la mer

 Basse-Normandie

CAEN

Contributions
LIVRE

 Université de Caen

 Université de Caen
Basse-Normandie

 République Française

 Culture
Communication

M mouvement **M**
la revue l'indisciplinaire des arts vivants (mouvement)

 ARCIS

LA **POÉSIE /** **NUIT**

Un festival de poésie contemporaine

Lectures, expositions,
performances, théâtre,
rencontres, débats, vidéo,
cinéma, graphismes,
radio, éditions...

Caen , France
3 / 14 Mars
2009

Présentation

La poésie/nuit est un festival de poésie contemporaine dont la sixième édition se déroulera à Caen du 3 au 14 mars prochain. Il y a des poètes musiciens et des cinéastes poètes : aussi cette manifestation, organisée dans le cadre du *Printemps des Poètes*, aborde l'écriture sous toutes ses formes : la lecture ou la performance, mais aussi le théâtre, le cinéma ou la vidéo, le graphisme et l'édition, la création radiophonique ou la photographie - autant de supports pour une même attention aux montages, collages, détournements, narrations inattendues, rythmes et reprises, assonances et rémanences...

Pour les découvrir, nous vous invitons à une série de rendez-vous, la plupart en entrée libre, aux formats multiples : rencontres ou soirées, conférences ou projections, concerts ou expositions... autant d'entrées dans le festival pour découvrir les pratiques poétiques contemporaines. 13 jours, près de quatre-vingt invités français et étrangers, des rendez-vous curieux ou studieux, thématiques ou éclectiques, des lectures audacieuses ou délicates, des écritures inventives et inattendues... dans un grand nombre de lieux culturels à Caen, des institutions aux associations... Composez votre programme, bienvenue!

Présentation

La poésie/nuit est une manifestation annuelle consacrée à l'écrit contemporain et aux pratiques poétiques actuelles. Elle a été fondée en 2004 par Éric Vautrin, à Lyon, avec le soutien du Centre National du Livre. Elle a lieu durant la manifestation nationale *Le Printemps des poètes*.

Elle se structure autour de 5 grands axes complémentaires:

- 1 / Faire découvrir à un large public les écritures contemporaines et notamment la poésie, lors de rendez-vous conviviaux, en cherchant à croiser les publics des différentes institutions régionales par la création d'un festival aux entrées multiples.
- 2 / Présenter un panorama des pratiques poétiques actuelles à travers une programmation exigeante et structurée.
- 3 / Mêler des présentations historiques et critiques, des personnalités reconnues et de jeunes artistes.
- 4 / Interroger les pratiques d'écriture au sens large, aussi bien dans la littérature que dans les autres arts de l'image ou du son.
- 5 / S'attacher dès lors à une programmation transversale impliquant les associations locales comme les grandes institutions culturelles de la région et les médias nationaux.

Impliquer les institutions
autant que les associations locales
Pour une programmation transversale

Ce festival sera produit par l'école régionale des beaux-arts Caen-la-mer et coproduit par l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine (IMEC).

Il sera structuré, presque naturellement, autour de ces deux grandes institutions régionales qu'il rejoint dans leurs projets respectifs: l'erba qu'il retrouve dans ses initiatives pédagogiques et culturelles, et l'IMEC, en s'insérant dans sa programmation à l'abbaye d'Ardenne et en s'appuyant sur la valorisation de quelques-uns des fonds d'archives qui y sont conservés.⁽¹⁾

Il impliquera par ailleurs des institutions importantes : (Université de Caen Basse-Normandie, Bibliothèques d'agglomération, Théâtre de Caen, Artothèque, Café des Images, IUFM...)

et des associations locales : Transat vidéo, Ateliers Intermédiaires, Le Petit Lieu Poileboine, Collectif Jazz, Ici poésie, Editions Cactus, Editions NOUS, AEIOU Editeurs indépendants, Station Mir, les revues Ohm, L'Insensé, Grumeaux...).

D'ores et déjà reconnu pour son originalité et la qualité de sa programmation, le festival bénéficie de partenariats institutionnels et médiatiques nationaux déjà établis: le Centre National du Livre, le Centre Pompidou/Beaubourg et la revue Mouvement notamment.

La programmation

Points structurants

- Mêler auteurs reconnus et jeunes artistes.
- Présenter les influences principales de la poésie actuelle.
- Observer comment la poésie contemporaine se retrouve dans les arts, notamment le cinéma, les arts sonores et les arts plastiques.

Différents types de rendez-vous

- Des soirées thématiques en semaine, des soirées de découverte les week-ends.
- Des installations en ville, trois expositions, une résidence d'auteur, une résidence de photographe, une journée d'étude.
- Alternances entre soirées de lectures ou de performances, rendez-vous autour de différents médiums, rencontres avec des auteurs, débats. Autant de façon de découvrir la poésie contemporaine et « d'entrer » dans le festival.
- Interventions adaptées aux différents lieux du livre et des présentations artistiques : Librairies, bibliothèques, lieux d'expositions, théâtres etc.

Intentions

- Il s'agit moins d'expliquer la poésie contemporaine ⁽²⁾ que de proposer, à travers des rendez-vous conviviaux — c'est un point essentiel — la découverte de celles-ci par la confrontation aux œuvres dans les meilleures conditions possibles. En intervenant sur tous les moyens disponibles pour une manifestation culturelle : la visibilité du festival, la cohérence de la programmation, la qualité des conditions de l'accueil, la mixité des publics... Les œuvres, textes ou autres, doivent être présentés comme des objets curieux à découvrir. Ainsi l'éveil de la curiosité de chacun serait l'enjeu principal, en insistant sur la convivialité des rendez-vous et la diversité des propositions.
- Le festival doit être à la fois un espace de rencontre des artistes entre eux — gage de sa vitalité — des artistes avec leurs spectateurs, et dans le même temps un lieu de croisement des publics : pour cela, un rendez-vous littéraire fera suite à une exposition, une soirée dans un lieu associatif sera suivie d'une journée d'étude, une soirée à l'école régionale des beaux-arts entrera en résonance avec une soirée au théâtre... etc.

Mais... la poésie contemporaine ?

En 1995, Olivier Cadiot et Pierre Alferi ont édité les deux épais numéros de la Revue de Littérature Générale. Par cette réussite éditoriale notable, ils ont largement renouvelé les réflexions sur la poésie, en rassemblant deux générations d'auteurs (mais aussi d'intellectuels, on y trouve des textes de Pierre Bourdieu ou du philosophe Giorgio Agamben par exemple) autour des enjeux des usages de la langue et de l'écriture poétique.

Ils présentent en effet l'écriture poétique comme une manipulation critique de la langue et des codes de toute forme de communication: c'est la «mécanique lyrique». C'est ainsi une approche matérialiste de l'écriture, pour laquelle la poésie n'est plus l'expression d'un sentiment ou d'une intériorité exaltée et coupée du monde, mais au contraire une composition avec les habitudes et les manières de faire, de lire, de parcourir un texte. D'une manière plus explicite, le problème n'est plus comment une image devient une icône (nous avons assez d'icônes), mais comment défaire les fascinations et travailler ensemble le langage (c'est-à-dire l'instrument de la pensée et des échanges entre nous). Autrement dit, comment inventer des formes à usage pratique investissant le monde disponible (les langages, les mémoires), et profitant de tous les effets de ces inventions: vitesse, inventivité renouvelée, mise en devenir de l'idée de soi ou de toute forme de pensée, par exemple. Comme elle a sans doute toujours été, la poésie se fait alors à la fois plaisir et mise à distance, renouant, raccordant, renouvelant, à chaque lecture et chaque fois d'une nouvelle manière, la pensée et le sensible. >

> La poésie ainsi abordée n'est plus le «chant pompier du moi» qui s'enivre de ses envoûtements. Action pratique et concrète sur le langage et ce qui l'entoure (nos mémoires, nos usages), elle rend visible ce qui est présent mais n'est pas immédiat, pour toutes les raisons. En faisant entendre les sens multiples d'un mot ou les transformations d'un récit par le cadre dans lequel il est raconté, la poésie inscrit les virtualités, autrement dit donne à entendre les possibles du présent – ce qui est présent mais n'est pas réalisé, pour une raison ou une autre. Par ses temps propres, par les rythmes qu'elle impose, elle ouvre sur un présent (sur des langues, des mémoires, des identités) en invention.

Depuis Mallarmé ou Dada, la poésie n'est plus seulement le poème littéraire – à nouveau, faut-il sans doute ajouter. Performative, allant à la rencontre de son lecteur et du monde dans lequel elle s'énonce, elle investit tous les arts et les supports. Elle se définit davantage comme action sur la matière des langages – *la grammaire, le parlé, les langages des images, des corps, des sons* – aussi bien dans le cadre qu'elle se fixe: il y a des cinéastes poètes et des poètes musiciens ou vidéastes.

C'est cette poésie qui multiplie les formats et se retrouve dans les arts, qui refuse la fascination et investit le moment de son énonciation, qui joue de ses effets sans condescendance et qui interroge aussi bien les cadres dans lesquels elle s'énonce que les idées d'identité et de commun en les mettant en invention, en devenir, que nous vous proposerons de découvrir.



RÉSIDENCE D'AUTEUR

Charles Pennequin

*Un projet rassemblant la poésie/nuit,
l'IUFM, l'IMEC, l'ERBA, l'UCBN et le Collectif Jazz,*



Auteur, poète, dessinateur, vidéaste à ses heures, ancien gendarme au Mans, Charles Pennequin est un performer hors du commun autant qu'une des voix majeures de l'écriture française contemporaine.

La résidence de trois mois, organisée conjointement par l'IUFM, l'Université de Caen, l'IMEC et l'école régionale des beaux-arts, avec le soutien de la DRAC Basse-Normandie, sera autant une résidence de création qu'un temps de rencontre et de travail avec cet artiste surprenant, dans les collèges, à l'université, à l'IUFM, à l'IMEC et à l'école régionale des beaux-arts.

RÉSIDENCE

/ PERFORMANCES & INTERVENTIONS EN VILLE

Frédéric Danos



Performer, auteur, musicien, acteur, Frédéric Danos est un artiste multiple dont le travail de création repose moins sur un support défini que par une pratique — une manière de faire, un regard. Il organise des randonnées à travers la banlieue parisienne en lieu et place d'une performance, vous propose de vous écrire votre nom en français pour un euro installé devant un musée parisien, se dit danseur professionnel pendant un an et s'y emploie, improvise des concerts «d'infamie lyrique», participe à l'école pour devenir invisible de Jochen Dehn ou à l'Encyclopédie de la parole, entre autres performances, ou plutôt prestations. À chaque fois, il interroge le mode d'adresse à un public, à l'autre, qu'impose le cadre dans lequel il intervient, autant que les usages, les pratiques de chacun, les attentes et les mots convenus.

Frédéric Danos sera présent tout au long du festival. Par ses interventions inattendues en ville comme ses performances les soirs de spectacle, répondant à sa manière au thème du jour, il sera le fil rouge vert fluo du festival.



SOIRÉES LECTURES ET PERFORMANCES /

Ouverture du festival

*mercredi 4 mars, 20h30
Eglise Vieux St Sauveur*

Une soirée à l'image du festival, pour lancer les 10 jours de programmation. Quatre propositions aussi différentes les unes les autres, témoignant de la diversité des pratiques poétiques actuelles : Une performance de Charles Pennequin, une des voix majeures de la poésie contemporaine française ; un concert de *Nerv*, réunissant la chanteuse Deborah Lennie-Bisson et le musicien Patrice Grente, entre musique électroacoustique décalée et poésie sonore ; une intervention de *Jeune Fille Orrible*, collectif réunissant Janin Benecke, Frédéric Danos et Olivier Nourisson, proposant un concert bruitiste étrange, bricolé avec des objets récupérés ici et là ; et un concert exceptionnel du *Quatuor de saxophones* formé par quatre improvisateurs renommés, Marc Baron (sax alto), Bertrand Denzler (sax ténor) , Jean-Luc Guionnet (sax alto) et Stéphane Rives (sax soprano), qui composent à partir des résonances de leurs instruments avec le lieu, ouvrant un espace de fréquences et de textures qui n'est pas sans rappeler la musique électronique, tout en conservant le grain des timbres acoustiques.

SOIRÉES THÉMATIQUES /

Fractal Musik, concerts & performances

*vendredi 6 mars, 20h30
Théâtre des Cordes
restauration légère sur place*

Fractal Musik, le projet discographique de Joel Hubaut et de la Station Mir, vous fait entrer dans un univers singulier fait d'expériences sonores inattendues... Sans hiérarchie, sans préjugés, les disques de la série *Fractal Musik* rassemblent des artistes intéressés par le travail sonore, musiciens se prêtant à la commande ou plasticiens s'emparant du son comme un prolongement possible de leurs expériences plastiques.

Le prochain opus sort en mars 2009 à l'occasion du festival, l'attendu n°4 : *Crunchy-crunch*. Pour son lancement, soirée de concerts, performances et autres mixages de Benoît Casas, Mami Chan (sous réserve), Paul Collins, Déficit des années antérieures, eL TiGeR CoMiCs GRoUP, Joël Hubaut & Léa Lebricomte, Jive Biquette (sous réserve), Ingrid Luley, Princesse Rotative et Thierry Weyd...

SOIRÉES LECTURES ET PERFORMANCES /

Poésies contemporaines françaises et européennes

*samedi 7 mars, 20h30
Théâtre des Cordes
restauration légère possible sur place*

Un samedi soir pour vous inviter à découvrir la diversité des écritures poétiques contemporaines : de l'écriture la plus littéraire à la plus proche de la poésie sonore, de la plus narrative à la plus inventive formellement, de performances mêlant images, sons ou vidéos aux lectures à la table, de l'utopie lyrique réenchantant le monde au regard lucide et critique sur l'actualité, huit écritures inventent une forme pour explorer le monde ou l'entendre autrement. Avec Manuel Joseph, Christophe Manon, Gwenaëlle Stubbe, Carla Demierre (Suisse), Ulf Karl Olof Nilsson (Suède), Jacques Demarcq, Das DingBat (Olivier Nourisson et Constantin Alexandrakis), Frédéric Danos, Crash, et un concert de Jérôme Noetinger.

Soirée de clôture

*samedi 14 mars, 20h30
CCN Halle aux granges
restauration légère sur place*

Soirée de clôture en compagnie de Nathalie Quintane, auteur et traductrice, et Margret Kreidl, auteur autrichienne de théâtre, de poésie et de prose... Stéphane Bérard, artiste plasticien et auteur qui vient de publier aux Editions Al Dante une singulière traduction de *L'Enfer* de Dante ainsi que deux CD, composera un chant pour Caen... Benjamin Seror, artiste et compositeur, présentera un tour de chant inédit intitulé «notes pour le regard d'un chien», une étude chantée sur un portrait de chien acheté aux puces, et Frédéric Danos conclura ce soir-là sa résidence à Caen en ouvrant le bal. Entre traits d'esprit et contes cruels, opérette de chambre et narrations espiègles, une manière de conclure le festival entre des fictions qui n'en sont pas et des chants invraisemblables, avant de vous retrouver en musique autour d'un verre pour fêter cette première édition normande de *la poésie/nuit*.

Soirée en partenariat avec la revue Mouvement.

SOIRÉES THÉMATIQUES /

Créations radiophoniques

mercredi 11 mars, 20h30
Auditorium du Musée des Beaux-Arts

Autour de deux créations radiophoniques singulières, une proposition de poésie à la radio, ou de poésie de la radio, et une découverte de la créativité de la création radiophonique contemporaine, au travers d'une fiction et d'un travail documentaire interrogeant, justement, l'écoute.

Maison

par *Edouard Levé*
réalisation *Marie-Christine Clauzet*

Publié en 2002 (éditions P.O.L.), *Œuvres* décrit 533 projets d'œuvres d'art dont Edouard Levé a eu l'idée, mais qu'il n'a pas réalisées. En 2005, l'auteur tire de ce catalogue d'art imaginaire une fiction sonore : *Maison*.

Un homme reçoit par la poste les clés d'une demeure sise dans une campagne reculée. Des œuvres d'art y sont installées, au milieu d'un décor bourgeois de villégiature muséifié. La voix du visiteur solitaire, qui n'est autre que celle de l'auteur, décrit ce qu'elle voit et entend. Les œuvres se mêlent aux objets, le décor se fond dans l'illusion. On croise alors une gazelle empaillée dans la peau du léopard qui l'a tuée, *Sympathy for the Devil* interprétée *a capella* par un chanteur baroque, une maison en néons, un *bootleg* Bach/Debussy, collection de vrais faux et de faux vrais, un flûtiste lisant un texte en partition, un blouson en vache folle et un musée des poussières...

Enquête en haut-fonds

par *Eric la Casa et Jean-Luc Guionnet*
réalisation: *Pierre Willer*

Prix de la Scam 2006

L'émission part d'une hypothèse : vivre dans le bruit oriente la pensée (on pourrait ajouter : comme de vivre sur une île ou dans une roulotte), imperturbablement et impartial dans la façon, qu'il s'agisse du périphérique ou du ressac, ramenant pourtant inévitablement avec eux leur charge symbolique et imaginaire — partie prenante du bruit.

Nous nous proposons d'aller éprouver sur place comment a lieu cette influence : d'écouter ce bruit vécu au quotidien et d'entendre la parole qu'il suscite.

En contrepoint, les auteurs, chacun à leur façon, témoignent de leur expérience du " bruit de fond " comme praticiens (de la prise de son et du documentaire pour l'un, de la musique et des arts plastiques pour l'autre, se retrouvant tous deux sur la composition).



SOIRÉES THÉMATIQUES /

L'art syntaxic' — Narrer, ou l'art de la syntaxe

vendredi 13 mars, 20h30,
Auditorium du Musée des Beaux-Arts

Une soirée en partenariat avec le CRL Basse-Normandie, sur une proposition de Jérôme Game

Lectures et interventions

« Comment ça raconte chez toi ? » Cette question, un écrivain, Jérôme Game, a eu envie de la poser à six collègues admirés. Il nous propose alors une soirée consacrée aux écritures qui s'attachent à un important travail formel, sans pour autant abandonner la fiction, l'histoire à raconter, l'adresse au monde. Ces auteurs inventent une langue adaptée, à chaque fois de manière nouvelle, au récit qu'ils rapportent. Ils élaborent des syntaxes inattendues pour leurs histoires singulières.

Lectures, performances ou interventions de Jérôme Game, Eric Meunié, Joseph Mouton, Ryoko Sekiguchi, Pascal Poyet, Elie During et Yan Ciret.

À 18h, projections dans le même auditorium du musée d'une sélection de vidéo-poèmes tentant la même expérience : des œuvres vidéos étonnantes, entre cinéma expérimental, arts plastiques, cinéma d'animation et fictions.



« Je suis un poète
qui défend la
langue française
contre sa dégéné-
rescence,
je suis un poète
qui sauve sa lan-
gue, en la faisant
travailler, en la
faisant vivre, en la
faisant bouger ».

« La poésie,
c'est mettre les
pieds dans le plat
la tête la premiè-
re. »

Christophe Tarkos

LES ARTS POÉTIQUES DE CHRISTOPHE TARKOS ÉCRITS, DESSINS, PERFORMANCES, MUSIQUES

jeudi 12 mars, 14h-22h
IMEC

co-voiturage possible pour le retour.

Moins attachée au contenu ou au message d'un texte qu'à sa puissance prosodique et à l'énergie de sa profération, l'œuvre poétique de Christophe Tarkos (1963-2004) s'apparente à un art de la déconstruction. Dans la filiation de Gertrude Stein, de Gil J. Wolman ou de Samuel Beckett, il a travaillé sur la matière même de la langue et a imposé une voix radicale dans le paysage de la poésie française.

Alors que vient de paraître aux éditions P.O.L *Écrits poétiques*, première édition posthume de l'œuvre de Christophe Tarkos, l'IMEC - où sont conservées ses archives - s'associe à la revue *Fusées* - qui lui consacre un dossier dans son dernier numéro - pour proposer cette journée d'étude et de lectures/performances. Lors d'un après-midi d'interventions critiques, puis d'une soirée de lectures et de performances, les invités de cette journée interrogeront, chacun à leur manière, tant les mécanismes de cette langue devenue « pâte-mot », substance fluide que Tarkos construit ou déconstruit à la manière d'une pâte à modeler, que son travail de lecture et d'improvisation, ses dessins ou son activité de revue. Ils tenteront par ailleurs de dire pourquoi l'influence de cette œuvre novatrice demeure à ce point profonde dans le champ de la poésie contemporaine.

Avec : Thierry Aué, Sophie Bogaert, Stacy Doris, Jérôme Game, Jocelyn Gasnier, Jean-Marie Gleize, Cyrille Martinez, Kati Molnár, Charles Pennequin, Christian Prigent, Vincent Tholomé, Éric Vautrin et Thierry Weyd.

14h : conférences et tables rondes

18h : projections d'enregistrements
extraits du fonds Christophe Tarkos

20h : lectures/performances



Christophe Tarkos à l'IMEC

Un espace ouvert, une cartographie profane, quelque chose comme une exposition ou une installation : une exploration des archives du poète.

du mardi au dimanche de 14h à 18h, IMEC

Les archives de Christophe Tarkos sont conservées à l'IMEC. Le fonds représente 50 boîtes ou «caisses» où sont rassemblés des carnets et cahiers de notes de toutes sortes, notes de lectures, bribes de textes, observations diverses ; des textes en travail, avant et après publication ; des revues, celles qu'il a animées, celles auxquelles il a participées ; des dessins, des calligrammes ; des enregistrements divers, audios ou vidéos.

Ces archives disent quelque chose de l'œuvre du poète. Elles ne l'expliquent pas, elles ne la contiennent pas, mais elles témoignent du travail permanent dont elle ressort, de son énergie motrice, curieuse de tout, de sa vitalité comme de ses attentions, de ses études, de ces recherches.

Nous n'avons pas voulu faire l'exposition scientifique de ces archives, ni les mettre à l'étude. Nous avons voulu explorer l'atelier du poète, approcher la forge, imaginer son bureau : témoigner de ce que représente l'œuvre de Tarkos pour nous, un espace d'invention, d'attention et de recherche d'une vitalité étonnante.

Une exposition conçue collectivement par Charles Pennequin (auteur), Frédéric Danos (auteur et performer), Sophie Bogaert (éditrice), Yoann Thommerel (IMEC) et Eric Vautrin (UCBN, La poésie/nuit)

PRÉSENTATIONS

« La matière et la manière : Christophe Tarkos », par Charles Pennequin

Mardi 03 mars, 18h
IMEC - Abbaye d'Ardenne

Pour faire partager le plaisir du texte et de son support (dans ce cas : manuscrit, carnet, dessin, K7, CD...), l'IMEC propose d'ouvrir sa bibliothèque à une heure inhabituelle et de présenter quelques pièces d'archives de Christophe Tarkos sous l'égide d'un lecteur passionné du poète, lui-même poète : Charles Pennequin. Ce dernier interrogera à sa manière ce que disent les archives des frontières entre l'art et la vie chez celui qui, en parlant du poème, disait que la différence entre le fou et le poète, c'est que le poète arrête le poème.

Lecture de fonds

Présentée par Les Revues Parlées du CNAM Centre Pompidou Beaubourg, Paris
à l'invitation de l'IMEC
Vendredi 6 mars, 18h, Auditorium du Musée des Beaux-arts



Depuis plus de trente ans, écrivains et poètes sont conviés par les Revues parlées du Centre Pompidou à des rencontres publiques dont la trace a été fidèlement conservée.

Comment mieux faire revivre ce patrimoine sonore, sinon en le confrontant aux travaux actuels ? Les Revues Parlées invitent, pour *La poésie/nuit*, les auteurs Sébastien Smirou et Francis Cohen à s'emparer de ces archives sonores. Une occasion singulière pour eux de dialoguer avec leurs aînés, ainsi qu'une façon nouvelle d'envisager l'histoire de la littérature contemporaine et de mesurer l'épreuve du temps sur des modes d'expression présumés éphémères.



PRÉSENTATIONS

L'encyclopédie de la parole

Présentée par les Laboratoires d'Aubervilliers
Jeudi 5 mars, 18h
Grand Salon de l'école régionale des beaux-arts

Poésie orale, performance, théâtre, lectures, dialogues de cinéma, conversations courantes, entretiens, témoignages, récits, rap, récitatifs, documents ethnographiques, discours politiques, religieux, pédagogiques, plaidoiries, leçons de danse, de yoga, de gymnastique, instructions militaires, instructions sportives, hypnose, litanies, prières, cérémonies, journaux télévisés, commentaires, sportifs, conte, reportages, boniments, publicité, vente aux enchères, synthèse vocale...

Pour l'année 2008-2009, les présentations du travail en cours de l'Encyclopédie de la Parole prendront la forme d'ouvertures publiques de 48h chacune, avec pièces sonores, conférences, performances, installations sonores, ateliers, pièces radiophoniques. Ces rendez-vous sont conçus et organisés par un groupe fixe composé de Frédéric Danos, Grégory Castéra, Nicolas Fourgeaud, Nicolas Rollet, Pierre-Yves Macé, Esther Salmona, Joris Lacoste. Ils auront lieu en janvier, en juin et en novembre 2009.

COMPRESSIONS II, une pièce sonore composée par Pierre-Yves Macé

En avril 2008, le compositeur Olivier Lamm avait proposé une première séance d'écoute autour de la notion de compression. Pierre-Yves Macé revient aujourd'hui sur cette entrée selon un angle nouveau. Il s'agit cette fois, par la composition intriquée des extraits sonores du même corpus, de faire entendre comment des compressions appartenant à des registres particuliers et correspondant à des intentions très diverses entretiennent néanmoins certaines parentés formelles. Où l'on verra notamment comment Pierre Guyotat croise Michel Rocard, ou encore comment le poète futuriste Marinetti dialogue avec Louis de Funès.

PARLEMENT, performance proposée par Joris Lacoste, préparée en collaboration avec Frédéric Danos et Grégory Castéra, interprétée par Emmanuelle Lafon.

Parlement est un solo composé à partir du corpus sonore de l'Encyclopédie de la parole : la partition enchaîne des types de parole aussi diverses que la plaidoirie, le message de répondeur, le discours politique, la déclamation poétique, la publicité, la sitcom, le sermon, le commentaire sportif, etc. En les faisant se succéder à l'intérieur d'un même corps, celui de l'actrice Emmanuelle Lafon, Parlement nous adresse en vingt minutes un discours traversé par la diversité de la parole humaine.

Extrait

Endymion:

Écoute, passant.

Comme à

un étranger

je peux te dire

ces choses.

Ne t'effraie pas

de mes yeux

de fou.

Tu vois ce mont ?

C'est le Latmos.

Je l'ai gravi tant

de fois dans

la nuit, quand

il faisait plus noir,

et j'ai attendu

l'aube entre

ses hêtres.

Pourtant il me

semble ne l'avoir

jamais touché.

L'étranger:

Qui peut dire

avoir jamais

touché ce près

de quoi il passe ?

Endymion:

Je pense parfois

que nous sommes

comme le vent

qui court

impalpable.

Ou comme

les rêves

de celui qui dort.

Tu aimes,

étranger,

dormir le jour ?

PROJECTION

/ CINÉMA

Films de Jean-Marie Straub :

*mardi 10 mars, à 20h
Café des Images*

*Cette projection conclut un cycle consacré à JM Straub et D Huillet
proposé par D. Vasse et E. Vautrin (UCBN)
en complicité avec S. Cargioli et T. Weyd (ERBA Caen la mer),
initié par le Département des Arts du Spectacle de l'Université de Caen Basse-Normandie
dans le cadre des activités du LASLAR (« Langues, Arts du Spectacle, Langues Romanes »),
en partenariat avec l'école régionale des beaux-arts de Caen-la-mer et le Café des Images.*

Le Genou d'Artémide (2008)

+ Itinéraire de Jean Bricard, (2008)

+ Le Streghe, femmes entre elles, (2008)

Avant-Première nationale

*D'après *La Bête sauvage*, sixième conversation des *Dialogues avec Leuco* de Cesare Pavese (1947), deux ans après *Ces rencontres avec eux*. Un homme évoque à un autre sa rencontre avec la déesse Artemis et comment à son écoute il s'est rendu humblement à l'évidence de sa solitude, à la mesure de ce qui naît et meurt au-delà de lui et par de vers lui. Un film troublant car à demi orphelin, réalisé pour la première fois par Jean-Marie Straub sans Danièle Huillet, décédée en 2006.*

Itinéraire de Jean Bricard, d'après Itinéraire de Jean Bricard et Jean-Yves Petiteau, est le dernier film imaginé ensemble par Danièle Huillet et Jean-Marie Straub. Une séquence unique (un bateau tourne inlassablement autour d'une île) pour évoquer des souvenirs d'enfance ternis par la guerre.

Entrées : 5,70 € / 4,80 €





THÉÂTRE MUSICAL

Hydrogen Jukebox

jeudi 5 mars, 20h,
Théâtre de Caen

Ars Nova ensemble instrumental
Texte Allen Ginsberg
Musique Philipp Glass
Direction musicale Philippe Nahon
Mise en scène Joël Jouanneau

Nés dans les cendres encore chaudes de la mémoire du Viêt-Nam, les vers déclamés d'Allen Ginsberg, portés au chant par la musique de Philip Glass, devinrent Hydrogen Jukebox, étonnant pamphlet lyrique qui fustige l'Amérique des années 50 à 80, qui jette sur la toile de l'histoire non seulement l'absurdité d'une planète suicidaire, mais aussi les plaisirs libérés, les rêves détruits et la détresse de l'homme moderne. Vingt ans plus tard, l'oeuvre n'a rien perdu de son actualité, et retrouve entre les mains du metteur en scène Joël Jouanneau sa révolte adolescente héritée de la *beat generation*, ces poètes philosophes qui secouèrent la bonne conscience d'un monde trop sûr de lui.

Entrées :
plein tarif 20 € /
tarif réduit 18 € /
30 mn : 6 € (étudiants 30mn avant la représentation)

réservations : 02 31 30 48 00

Extrait

« Trop tard, trop tard
le cheval de fer ga-
lope vers la guerre
trop tard pour les
lamentations
trop tard pour sonner
l'alarme
me voilà une fois
encore
un étranger isolé au
pays »

Allen Ginsberg, iron horse

PROJECTION VIDÉO

Noir écran

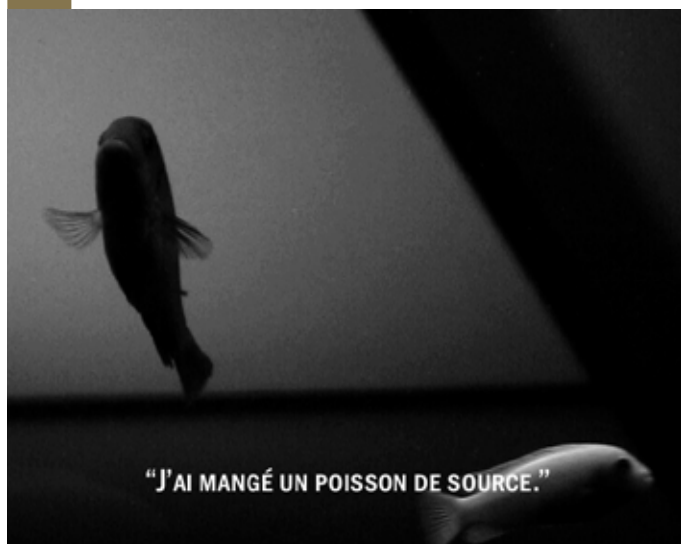
*Un film de Éric Pellet à partir des textes
et de la voix de Jean-Marie Gleize*

*le mercredi 11 mars, 18h
Maison de l'étudiant*

*En présence du réalisateur. Rencontre animée par l'association Lezardus, association des
étudiants en arts du spectacle de l'Université de Caen*

«La rencontre entre un écrivain et un cinéaste devient un objet-lumière, puis un noir-écran. Le versant image s'agence par fragments conçus comme les notes visuelles d'un film à venir, blanc noir lumière. Cette matière filmique expérimente l'intervalle qui va de l'image mouvement à l'image fixe, elle se souvient de l'image-lumière. Dans une radicale littéralité, ce vu s'articule avec de l'entendu. Par une mise en crise de la figuration, faits, objets et images sont alignés sur un même plan. Blanc noir lumière, c'est aussi la substance de cette forme d'essence poétique, ce sont les motifs travaillés dans leur plus simple matérialité. Vers une représentation d'avant la couleur, ou après sa mort, ce film est un manifeste d'anti-illustration poétique, travaillant des séquences d'une écriture qui s'interroge ainsi: La réalité est-elle cette totalité de signes noirs ? D'où vient la lumière ? (Jean-Marie Gleize). Une intervention en forme d'objet-lumière, de noir-écran, lumière et la nuit dedans.» E.P.

Noir Ecran a été sélectionné au Festival du Film Documentaire de Marseille 2008.



EXPOSITION /VIDÉOPOÈMES

Eglise Vieux St Sauveur
tous les jours sauf dimanche et lundi de 16h à 19h
samedi de 12h à 19h

en partenariat avec Transat Vidéo



Quatres œuvres vidéos d'une vingtaine de minutes qui interrogent leur médium matériel, la pellicule ou l'image vidéo, et les possibilités formelles de narration que l'image mouvante permet, pour faire entrer le spectateur dans une autre dimension de l'image, du discours, des fictions, des codes narratifs.



Dans Pièce touchée, le cinéaste expérimental Martin Arnold montre sa maîtrise du «found footage», cet art d'inventer un cinéma avec de la pellicule trouvée ou empruntée. Une scène de baiser dans un film classique américain est reprise image par image, avançant/reculant sans cesse. Les gestes du mari sont pris de doutes, le regard de l'aimée laisse paraître une stupeur inattendue... Arnold révèle, par un procédé simple, les tensions sous-jacentes des désirs et des violences traversant une séquence de cinéma en apparence anodine.



Qaeda Quality Question Quickly Quickly Quiet : Lenka Clayton démonte le discours de Georges Bush cherchant à démontrer l'existence d'un «Axe du Mal». Elle isole les mots un à un et les classe par ordre alphabétique : il en ressort le discours étrange d'un homme politique pantin pris de surprenants bégaiements ou d'obsessions convulsives, dans lequel s'entrechoquent des thèmes inattendus.



Avec Monstres, Jan Kopp dresse le portrait d'un groupe de dîneurs attablés. La caméra longe lentement la table, découvrant un à un les convives. En accélérant leurs gestes ou au contraire en les ralentissant, il laisse deviner mille tensions, pulsions, désirs sous-jacents, qui unissent les hôtes entre eux, qui sont autant de fictions possibles à inventer. Un film à la fois drôle et sensible, inquiétant et étonnant.

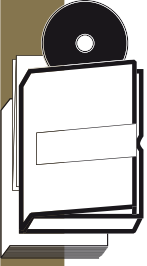
Around the Park, film récent de l'artiste américain William Wegman, se déroule dans un parc public américain ordinaire. Tout s'y passe bien, si ce n'est que plusieurs habitués du parc ont une tête de chien. Mais à part ça, tout va - en apparence - malgré la surprise de quelques passants, et les petites histoires de ces personnages loufoques.

PROJECTIONS DE VIDÉOPOÈMES

mercredi 5 et jeudi 6 mars, 12h-14h
Foyer du théâtre de Caen

Un programme composé par Transat Vidéo et La poésie/nuit

À l'occasion du spectacle *Hydrogen Jukebox*, les œuvres vidéo des artistes invités du festival mises en regard avec une sélection d'œuvres du cinéma expérimental des 50 dernières années.



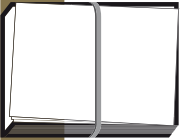
EXPOSITION / GRAPHISMES ET ÉDITIONS INDÉPENDANTES

WYSIWYG (What you see is what you get)

*Poésie visuelle, graphisme et éditions
dans les bibliothèques de l'ERBA et de l'Université.*

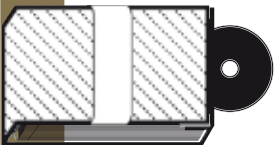
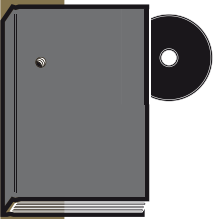
*En partenariat avec AEIOU, association d'éditeurs
indépendants de la région Basse-Normandie*

Scénographie: Tom Henni, sur une idée originale de Sandrine Cros.



Une exposition autour de l'édition indépendante, des agences de graphisme et du travail d'éditeur autour du livre, en exposant les livres de ces éditeurs qui travaillent les pages autant que le texte et qui composent le livre en fonction du récit ou de l'expérience de lecture que le texte propose à son lecteur. Découvrir le graphisme comme un geste semblable à celui de la performance, la rencontre d'un texte avec un espace autre.

What you see is what you get, Ce que vous voyez est ce que vous obtenez, est une expression employée par les graphistes pour qualifier une technique de travail où le visuel est privilégié sur le «codage» des pages web: «tel affichage à l'écran, tel résultat à l'impression sur le papier». Il est couramment utilisé en informatique pour désigner les interfaces graphiques permettant de composer visuellement le résultat voulu, typiquement pour un logiciel de mise en page, un traitement de texte (comme Word, par exemple, qui «montre» la page telle qu'elle sera imprimée) ou d'image: l'utilisateur voit directement à quoi ressemblera le résultat imprimé.





RÉSIDENCE ET EXPOSITIONS / PHOTOGRAPHIE

Didier Grappe, photographies de rue En résidence à Caen en février

Expositions du 3 au 14 mars

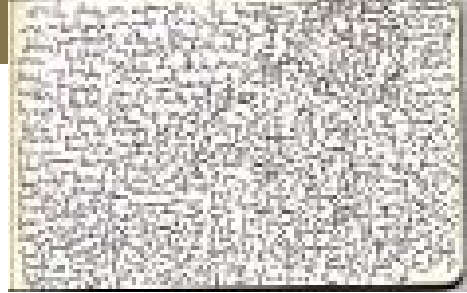
L'Hôtel, galerie de l'école régionale des beaux-arts, 83 rue de Geôle : ouverte tous les après-midi sauf week-end

Galerie L'Unique : visible au 4 de la rue Caponière

en partenariat avec l'ARCIS, Association Régionale de Conservation de l'image et du Son

Dans ces images, l'architecture de la ville structure un cadre dans lequel circulent des gens suspendus entre le quotidien, le grotesque et la banalité. Le photographe, qui travaille dans la rue, cherche à déconstruire l'image du documentaire - « sa distance critique, ses vues frontales » trop jolies et policées ou pleine de « l'ennui de la brutalité du monde ». Il déjoue aussi le reportage et ses principes - « l'instantanéité, la participation, la naïveté du témoignage ». Aux images informatives omniprésentes, ces « images qui deviennent invisibles à force de porter leur propre discours », Didier Grappe oppose l'idée d'un « théâtre à l'envers » qui ne serait pas une dramatisation du monde, mais plutôt son envers, avant la mise en représentation : Une scène habitée de vies, de circulations et de mémoires hétéroclites, proche, finalement, de ces « petits personnages grotesques qui relèvent la capeline de la vierge dans les retables ». Les figures de ces images, en apparence banales, semblent chercher en effet à « prendre une petite place » et faire entendre « un ricanement ancien », comme si pour vivre, « il fallait aussi accepter nos petites manières ».

Didier Grappe sera en résidence à Caen (IMEC) en février. Les images présentées seront issues de son travail dans les rues de Caen.



EXPOSITION

/ JEUNES ECRITURES , JEUNES CRÉATIONS

SCRIPTURA/

*Exposition du 3 au 14 mars, Scriptorium de l'Hôtel de Ville
en partenariat avec Transat Vidéo
avec le soutien de la Ville de Caen
Remerciements à l'ERBA et aux Ateliers Intermédiaires*

Le scriptorium, construit au début du XVIIIe siècle, a été un lieu de copie de manuscrits. On parle également de scriptural pour définir ce qui circule par l'écrit (une monnaie scripturale, par exemple) et ce qui relève, d'une manière générale, de l'écrit. *Scriptura*, le titre de l'exposition, terme latin signifiant l'action de tracer des caractères, la manière d'écrire, se réfère à ces idées. Entre les notions de pratique et d'écriture ou d'inscription, nous souhaitons par le biais de cette exposition de jeunes artistes inscrire de nouvelles écritures dans ce lieu symboliquement fort.

Dans notre esprit, l'art inscrit le futur dans le présent en donnant forme à des mémoires individuelles ou collectives. Il invente notamment les codes et formes de langages à venir ; cette « inscription » est ce que nous appellerons « poésie ». L'art ne peut manquer, en ce sens, d'être lié à l'écriture, qu'il mette en jeu du texte ou non. Ainsi, exposer des œuvres en devenir dans un lieu anciennement dédié à l'écriture et aujourd'hui au politique, à la cité et à la vie collective, fait sens à nos yeux – et c'est avec ces idées sur l'expérience plastique que nous envisageons et préparons cette exposition.

*Tiphaine Guyon et Eric Vautrin
Commissaires de l'exposition*

*Avec : Lukas Richarz,
Doriss Ung, Guillaume
Landron, Caroline Fabes,
Didier Grappe, Lucille
Guigon, Marjorie
Champarou, Benoît Hélaine,
Bruno Bernard, Blandine
Barthélemy, Cécile Harel,
Ariane Delrieu, Nicolas
Folch, Sarah Riggs, Estelle
Lecoq, Paul Ressencourt,
Simon Roche et Julien
Alirol, Solveig Robbe,
Bénédicte Hébert, Antoine
Boute, Lucille Calmel...*

Grâce au partenariat avec Twisto, trois étudiants de l'école des beaux-arts (Paul Ressencourt, Julien Alirol & Simon Roché, 3e année de Design Graphique) réaliseront des dessins en gommettes sur les vitres d'un tram qui circulera pendant toute la durée du festival. Leur site : <http://www.tokyoeffervescence.net/icon3/3.html>

Une plaque invitera les spectateurs de l'exposition *Scriptura* à élaborer un dessin collectif, en écho au tram circulant en ville.



EXPOSITIONS

Bernard Heidsieck

Œuvres graphiques

Galerie Hypertopie, 22 Place Letellier / Les Quatrans, 14000 Caen
Vernissage vendredi 27 février 2009, exposition du 27 février au 25 avril 2009
Ouverture du jeudi au vendredi de 15h à 19h et le samedi de 10h30 à 12h30 et de 15h à 19h

Bernard Heidsieck, figure fondatrice de la poésie sonore en France, élabore dès les années 60 une poésie faisant appel aux nouvelles techniques d'enregistrement, le magnétophone et le microphone, qui lui permettront de rendre au corps, au souffle, une place essentielle dans l'écriture. Il parlera alors de « poésie action ».

Mais si son œuvre a ainsi profondément renouvelé la forme poétique, elle l'a également inscrite dans la modernité, en se montrant attaché à une distance critique produite par l'objectivité tenue par l'auteur, à une absence radicale de tout sentimentalisme et à une volonté de saisir les modifications induites par la communication, la société de consommation ou les nouveaux types d'organisation du travail...

La Galerie Hypertopie présentera à l'occasion de cette exposition des poèmes collages, des collages ou des constructions graphiques qui ont accompagnés, dès le début, les créations poétiques de Bernard Heidsieck. Seront ainsi réunies des œuvres historiques et des œuvres récentes de l'artiste, à l'occasion de la parution de ses œuvres complètes aux éditions Al Dante.



EXPOSITIONS

Frédéric Lecomte

Départage

Artothèque de Caen, Hôtel d'Escoville, Place Saint Pierre, 14000 Caen
tel 02 31 85 69 73, web www.artotheque-caen.net/
Vernissage le samedi 7 mars à 17h30, exposition du 7 mars au 18 avril 2009

Photographies, papiers découpés, vidéos, installations : F. Lecomte a recours à une multiplicité de médiums pour élaborer une œuvre hybride et protéiforme, où le sérieux le dispute au potache. Concevant l'exposition comme une partition qui associe images, sons et projections, Lecomte orchestre l'ensemble du dispositif comme un tout, les œuvres s'articulant et interagissant entre elles par collusions et ricochets pour produire in fine une harmonieuse cacophonie.



Aucun caillot
trafic très fluide
dans vos artères
ralentissement
prévu dans la nuit

On signale
un accident
de parcours
dans vos synapses
redémarrez

Attention
vous perdez de vue
l'objectif
de votre sortie
à quoi pensez-vous ?

ANNONCES SUR LES PANNEAUX LUMINEUX MUNICIPAUX

Pierre Alferi,
Dix tankas

*Pierre Alferi est poète, traducteur et essayiste.
Il a publié de nombreux livres chez
POL éditeur et en revue. Il enseigne aux
Arts Décoratifs de Paris.*

Pierre Alferi a composé 10 tanka, ou courts poèmes (les tanka sont des poèmes japonais sans rime, de 31 syllabes sur cinq lignes), pour les panneaux municipaux comme espace textuel à contrainte. Ces messages décalés s'insèrent dans le flot des informations courantes, servant dans le même temps d'annonce pour le festival.

INSTALLATION SONORE EN VILLE

Pierre Alferi,
Les Nouvelles Minute

*texte & musiques: Pierre Alferi
mixage: Marco De Oliviera*

*voix: Pierre Alferi, Jeanne Balibar, Gaël Leveugle & Sonia Fleurance
production la poésie/nuit, citysonics 2008 (Belgique)*

Dix dispositifs installés en ville, diffusant de façon aléatoire de courtes séquences sonores.

Les Nouvelles Minute sont de courts récits d'une minute, qui pourraient être racontés par des passants, sur des événements auxquels ils assistent et présentés sur une musique qui pourrait être de film. Mais le temps que l'histoire s'installe, elle a déjà disparu... ses suites et ses conséquences restent en suspens, comme à inventer.

Se faisant entendre à l'improviste, se mêlant à l'ambiance de la rue, ces petites histoires sont comme des irrptions inattendues de fiction dans le quotidien, tout en étant basées sur des faits qui pourraient être réels: une descente de police, le démantèlement d'une usine, des comportements dépareillant avec le flux continu des activités urbaines. La prose ciselée de Pierre Alferi s'allie à une installation urbaine pour une création poétique originale.



RENCONTRES / LA TYPOGRAPHIE ET LE POÈME

/ David Poullard, *Défiger l'ordinaire*

mercredi 4 mars, 18h
bibliothèque d'agglomération centre ville

David Poullard est dessinateur de caractères typographiques et graphiste. Son champ d'investigation est l'interrogation du quotidien, et plus spécifiquement l'étude des écritures exposées et des pratiques sociales qui les génèrent. Il dessine à partir de 1999 la série des «Ordinaires» à partir de son observation des lettres des métros parisiens, une typographie destinée à se faire oublier dans son décor. De la même manière, partant cette fois d'une observation de la langue française, il publie en 2006 un très étonnant «Précis de conjugaisons ordinaires», avec Florence Inoué et Guillaume Rannou, une «tentative d'étirement du français figé» conjuguant des expressions toutes faites. Invité de *La poésie/nuit*, il présentera sa conception de la typographie, notamment dans son rapport à la langue et aux usages.

Rencontre en présence d'Alain Roger, enseignant la typographie à l'ERBA Caen la mer.



ALLER DE SOI

INDICATIF		CONDITIONNEL
PRÉSENT Je vais de moi Tu vas de toi Il, elle, on, ça va de moi Nous allons de nous Vous allez de vous Ils, elles vont de moi	PASSE SIMPLE J'allai de moi Tu allais de toi Il, elle, on, ça alla de moi Nous allions de nous Vous alliez de vous Ils, elles allaient de moi	PRÉSENT J'irais de moi Tu irais de toi Il, elle, on, ça irait de moi Nous irions de nous Vous iriez de vous Ils, elles iraient de moi
PASSE COMPOSÉ Je suis allé(e) de moi Tu es allé(e) de toi Il, elle, on, ça est allé(e) de moi Nous sommes allé(e)s de nous Vous êtes allé(e)s de vous Ils, elles sont allé(e)s de moi	PASSE ANTÉRIEUR Je fus allé(e) de moi Tu fus allé(e) de toi Il, elle, on, ça fut allé(e) de moi Nous fûmes allé(e)s de nous Vous fûtes allé(e)s de vous Ils, elles furent allé(e)s de moi	PASSE 1^{re} FORME Je serais allé(e) de moi Tu serais allé(e) de toi Il, elle, on, ça serait allé(e) de moi Nous serions allé(e)s de nous Vous seriez allé(e)s de vous Ils, elles seraient allé(e)s de moi
IMPARFAIT J'allais de moi Tu allais de toi Il, elle, on, ça allait de moi Nous allions de nous Vous alliez de vous Ils, elles allaient de moi	FUTUR SIMPLE J'irai de moi Tu iras de toi Il, elle, on, ça ira de moi Nous irons de nous Vous irez de vous Ils, elles iront de moi	PASSE 2^e FORME Je fusse allé(e) de moi Tu fusses allé(e) de toi Il, elle, on, ça fût allé(e) de moi Nous fussions allé(e)s de nous Vous fussiez allé(e)s de vous Ils, elles fussent allé(e)s de moi
PLUS-QUE-IMPARFAIT J'étais allé(e) de moi Tu étais allé(e) de toi Il, elle, on, ça était allé(e) de moi Nous étions allé(e)s de nous Vous étiez allé(e)s de vous Ils, elles étaient allé(e)s de moi	FUTUR ANTÉRIEUR Je serais allé(e) de moi Tu serais allé(e) de toi Il, elle, on, ça serait allé(e) de moi Nous serions allé(e)s de nous Vous seriez allé(e)s de vous Ils, elles seraient allé(e)s de moi	
SUBJONCTIF		
PRÉSENT Que j'aille de moi Que tu ailles de toi Qu'il, qu'elle, qu'on, que ça aille de moi Que nous allions de nous Que vous alliez de vous Qu'ils, qu'elles aillent de moi	IMPARFAIT Que j'allasse de moi Que tu allasses de toi Qu'il, qu'elle, qu'on, que ça allât de moi Que nous allissions de nous Que vous allissiez de vous Qu'ils, qu'elles allissent de moi	
PASSE Que je sois allé(e) de moi Que tu sois allé(e) de toi Qu'il, qu'elle, qu'on, que ça soit allé(e) de moi Que nous soyions allé(e)s de nous Que vous soyez allé(e)s de vous Qu'ils, qu'elles soient allé(e)s de moi	PLUS-QUE-IMPARFAIT Que je fusse allé(e) de moi Que tu fusses allé(e) de toi Qu'il, qu'elle, qu'on, que ça fût allé(e) de moi Que nous fussions allé(e)s de nous Que vous fussiez allé(e)s de vous Qu'ils, qu'elles fussent allé(e)s de moi	
INFINITIF	PARTICIPE	IMPÉRATIF
PRÉSENT Aller de moi	PRÉSENT Allant de moi	PRÉSENT Va de moi! Allons de nous! Allez de vous!
PASSE Étant allé(e) de moi	PASSE Allé(e)(s) de moi	PASSE Fût allé(e) de moi! Fussent allé(e)(s) de nous! Fussent allé(e)(s) de vous!

Le Précis de conjugaisons ordinaires. Tentative d'étirement du français figé

Ce travail est le résultat de l'association de trois personnes, Florence Inoué, David Poullard et Guillaume Rannou, respectivement graphiste, typographe et acteur, tous profondément dingues de la langue. Depuis 2001, adoptant une posture d'apprentis-linguistes, ils remettent en jeu ce qui apparemment va de soi : ils interrogent nos habitudes langagières, fouillent les ressorts de notre oralité en créant des dispositifs destinés à interroger les mots et à recréer du sens entre eux.

Dans ce Précis, ils ouvrent le champ de la « table de conjugaison » et de ses potentialités insoupçonnées ; à travers la manipulation de près de deux cents locutions, la langue française se voit ainsi dépliée (du latin explicare) puis repliée (du latin complicare). Le Précis de conjugaisons ordinaires est ainsi le fruit d'un jeu à la règle aussi simple qu'étonnante : 1. extraire une locution du langage quotidien (ex. : "Ça commence à bien faire !"), 2. passer le verbe à l'infinitif (Commencer à bien faire), 3. conjuguer ce dernier à toutes les personnes, modes, temps de la langue française (Je commence à bien faire, Tu commenceras à bien faire, Que nous commençassions à bien faire, Commencez à bien faire !, etc.).

RENCONTRES

DIALOGUE D'ÉCRIVAINS

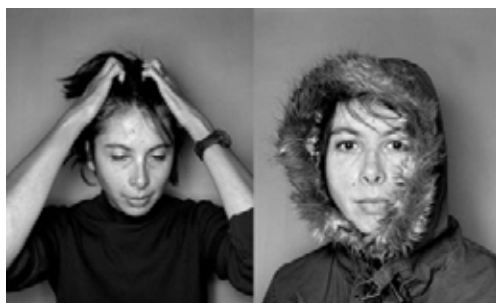
samedi 14 mars, 18h
IMEC

Nathalie Quintane invite Céline Minard.

« J'ai rencontré Céline Minard un peu après le succès du Dernier Homme, dans un festival d'assez bonne réputation. J'ai été étonnée par cette femme, jeune, qui venait à peine d'être intronisée par le « milieu », et qui tenait des propos directs, pratiques, loin des anecdotes (auto)-mystifiantes habituelles dans ce genre de circonstances. Ensuite est sorti Bastard Battle, un livre de travail fou sur la langue, de fantaisie crue et drôle. Je me suis dit que Minard avait choisi de pouvoir tout se permettre. On a discuté. Échangé quelques mails. On n'était pas d'accord. Céline Minard écrit depuis le roman. J'écris depuis la poésie. Sauf que la poésie, chacun le sait, ça n'existe pas. Bouffée par les mauvaises comme par les meilleures intentions. Et le roman ? De ça et d'autres choses, nous parlerons. Nous continuerons à l'IMEC une conversation commencée. »

N. Quintane

Ces Dialogues d'Écrivains voudraient mettre à nu le fil continu qui relie les artistes entre eux. Rapports de maître à élève, fraternité d'écoles, de misères, de combats, émulation de contemporains exaltés par des découvertes formelles, amitiés qui construisent un dialogue constant entre créateurs, cet échange n'apparaît souvent au public que longtemps après qu'il a eu lieu, au travers des correspondances et écrits intimes.



Nathalie Quintane par Olivier Roller,
tiré du Livre FACE(S), éditions Argol

RENCONTRES

apéro-rencontres avec un éditeur

Eglise Vieux St Sauveur, les samedis de 12h à 14h

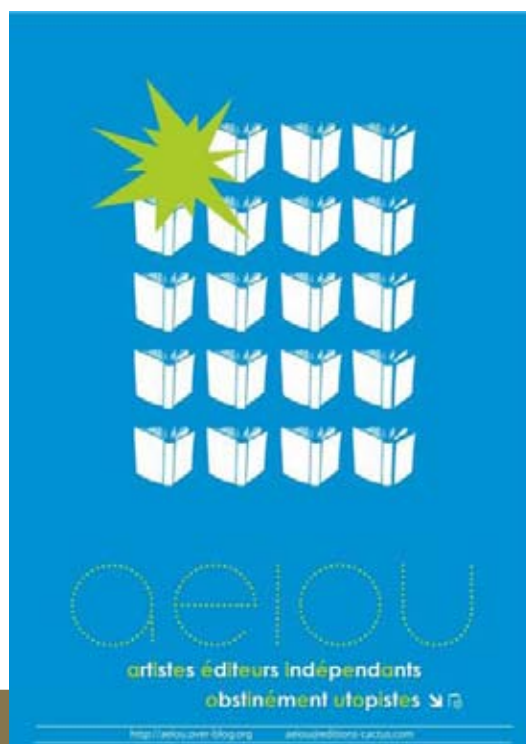
proposées et animées par AEIOU

Collectif AEIOU

Le collectif d'éditeurs de Basse-Normandie AEIOU vous invite à rencontrer des éditeurs qui sont également artistes, défendant la création indépendante, dans les marges du système économique majoritaire.

Samedi 7 mars, rencontre avec Jérôme Noetinger, musicien, éditeur et directeur de Metamkine, réseau de diffusion de labels indépendants musicaux.

Samedi 14 mars, rencontre avec Pascal Poyer, auteur et directeur des éditions Contrat Maint : «Contrat maint est une économie. La forme des ouvrages (A4 plié en quatre agrafé dans une couverture de couleur) est née en 1998, lors d'un séjour au Brésil, et la réalisation de deux livrets, à l'instigation de Jean Stern, s'inspirant de la littérature de cordel. « Littérature de corde » est le nom donné à des ouvrages brefs, mélange de mythes et de récits modernes, qu'il était d'usage d'accrocher sur des cordes pour les vendre. Contrat maint est de *contra mão* (le sens inverse de la circulation et littéralement « contre main ») la traduction homophone « accordée ».»





LIEUX DE CRÉATIONS

avec les Ateliers Intermédiaires

Les Ateliers Intermédiaires sont un espace de travail et de stockage mutualisé entre de jeunes créateurs caennais et différentes compagnies de théâtre normandes, installés sur la presqu'île de Caen.

Débat : Lieux intermédiaires et transversaux

*samedi 14 mars, 15h,
aux Ateliers Intermédiaires, 15 Bis Rue Dumont D'Urville Caen
en partenariat avec la revue Mouvement*

Une rencontre pour évoquer des expériences artistiques et sociales en Europe, autour de la présentation de lieux ou de collectifs réinterrogeant leur présence dans la ville, le travail de l'artiste, l'insertion d'un lieu d'art dans la vie d'un quartier, les modalités de présentation d'œuvres au public, les financements possibles, les différentes manières d'articuler une programmation artistique.

Autour de courts exposés présentant diverses expériences menées ici et là en Europe, un espace de discussion sur les différentes façons d'envisager - et de vivre - l'art aujourd'hui.

Portes Ouvertes

*samedi 14 et dimanche 15 mars, de 14h à 18h
aux Ateliers Intermédiaires, 15 Bis Rue Dumont D'Urville Caen*

Portes ouvertes sur les ateliers... sur les projets des artistes membres des Ateliers Intermédiaires. Ils vous accueilleront de 14h à 18h pour vous présenter leurs travaux actuels, céramiques ou coutures, photos ou vidéos, spectacles à venir ou livres en préparation... L'occasion de découvrir un art en invention, un art à venir.

RENCONTRE DÉBAT

Poésie/s et oralité/s

Samedi 7 mars, 16h, Galerie Hypertopie

Une rencontre proposée par la revue *grumeaux* et l'association Ici Poésie, avec le soutien de l'Artothèque de Caen et de la galerie Hypertopie.



Intitulé VOIX, le premier n° de la revue *grumeaux* (à paraître en mai 2009) réunit autour d'une question – pourquoi /comment/ lire à haute voix ? – des auteurs pour qui la lecture publique de leurs propres textes est un prolongement du travail sur la langue, l'occasion d'un partage à interroger et à expérimenter. Par ailleurs, Ici Poésie propose depuis plusieurs années des lectures publiques, accueillies par l'Artothèque ; et la Galerie Hypertopie présente une exposition de Bernard Heidsieck, fondateur de la poésie sonore dans les années cinquante, qui souhaitait par la lecture publique «mettre la poésie debout». Cette rencontre rassemblera plusieurs contributeurs du n° et invités du festival à dialoguer autour de cette même question. Avec : Jacques Demarcq, Benoît Casas, Cécile Mainardi, Christophe Manon...

LECTURE RENCONTRE

Rencontre Ici Poésie, avec Cécile Mainardi

Samedi 7 mars, 18h30, Artothèque

L'association Ici Poésie organise à l'Artothèque de Caen des lectures-rencontres autour de ceux qui font vivre la poésie contemporaine: poètes, animateurs de revue, éditeurs, traducteurs, critiques, etc. Invitée cette fois : Cécile Mainardi. Elle est poète et a notamment écrit *La Forêt de Porphyre* (Ed. Ulysse Fin de siècle, 1999), ouvrage où la question du rapport au lecteur est prédominante et coextensive au texte, *La Blondeur* (Ed. Les Petits Matins, 2006), texte plus lyrique mais toujours en quête de paramétrage spécial de lecture, *Je suis une grande Actrisme* (Ed. de l'Attente, Bordeaux, 2007), ou, il y a peu, *l'Eau Super-liquide* (Ragage, 2008).

SLAM

ABACAZYTHUM

*Samedi 14 mars, 15h
bibliothèque d'agglomération centre ville
proposé par le secteur Discothèque de la Bibliothèque de Caen*

De la poésie au slam : « ABACAZYTHUM », lecture-spectacle, par la compagnie Raoul Bougon.

Le thème de cette lecture musicale part du principe que lorsqu'on est obligé d'apprendre, dans le cadre scolaire, de la poésie « par cœur » pour la restituer devant un public d'élèves, la dimension de plaisir est souvent absente. Il s'agit ici d'utiliser des textes classiques, des chansons, pour les moderniser et retrouver la dimension de transmission orale, le plaisir partagé. « Abacazythum badabum : un spectacle anachronicopoétique, ludique et utopique ! »

PROGRAMME/S RADIO

sur Radio Phénix

Sur Radio Phénix, la radio du Campus de Caen, deux émissions consacrées au festival et des extraits de lectures ou de performances durant le festival.

Radio Phénix 92.7 FM ou <http://www.radio-phenix.unicaen.fr/>

www.noradio.eu

noradio.eu est un nouveau site internet dédié à la création sonore qui ouvrira à l'occasion du festival.

À cette occasion, il diffuse un appel à projets pour des pièces sonores de 5 (thème «ponctuation») ou 20 minutes (thème «Braille») ou hors-format (sans durée ni thème).

*Un programme sera établi et proposé en direct tous les jours du 3 au 14 mars à partir de midi, sur les sites noradio.eu et lapoesienuit.com, puis disponible en podcast. *Stay tuned !**

POINT-INFO ET LIBRAIRIE

*Eglise Vieux St Sauveur
tous les jours sauf dimanche et lundi de 16h à 19h
samedi de 12h à 19h*

Durant tout le festival, un espace d'information sur la manifestation et une librairie présentant une sélection d'ouvrages, des auteurs invités, des éditions indépendantes...

LES ARTISTES INVITÉS

Alferi, Pierre

Pierre Alferi, né en 1963 à Paris, est un romancier, poète et essayiste. Co-fondateur de la revue *Détail*, et de *La Revue de littérature générale*. Il a par ailleurs traduit plusieurs philosophes anglo-saxons contemporains, John Donne, Giorgio Agamben et Meyer Schapiro. Pierre Alferi a écrit 10 tankas, ou courts poèmes, pour les panneaux municipaux comme espace textuel à contrainte. Ses messages décalés s'insèrent dans le flot des informations courantes, servant dans le même temps d'annonces pour le festival.

Aué, Thierry

Thierry Aué est né en 1964 à Châteauroux. Il s'investit dans l'univers de la musique et il improvise au piano et performe avec des artistes tels que Baud et Tarkos. Il s'adonne également à l'art de la photographie. Son travail est basé depuis plusieurs années sur de longues marches dans l'espace urbain. Réalisées dans plusieurs lieux géographiques, il s'intéresse particulièrement aux rapports entre individu et espace. Dans la plupart de ces photographies, l'individu, le plus souvent seul, semble participer à l'espace à la façon d'un acteur à la recherche d'un rôle. Pourtant, le texte n'est pas écrit à l'avance et la situation paraît figée dans une posture atemporelle qu'on pourrait situer entre mise en scène et instantanéité. Le regard s'interroge d'abord sur les rapports de convergence avant de devoir séparer la présence humaine de son environnement afin d'en dégager la nature des liens, leur fragile et souvent inquiétante familiarité. Il a dernièrement publié des ouvrages photographiques, *Schaumzone*, aux éditions du Ceaac, 2005, *Guide des parcours sensibles*, aux éditions Faucogney, 2005, ainsi que *Bouton*, aux éditions du Caillou, 1999.

Casas, Benoît

Benoît Casas est né en 1969, il lit, écrit, édite et photographie. Il co-anime avec Alain Roger et Bruno Fran l'association *Ici poésie* qui est accueillie par l'Artothèque de Caen pour des lectures depuis juin 2001.

Cet artiste Caennais joue avec les mots et bribes de phrases d'autres auteurs dans ses livres. En 2007 paraît *Diagonales* aux éditions *Nous*, dont il est le directeur de publication. Il mêle dans cet ouvrage collages de lettres, de mots, ou de groupe de mots qui forment une nouvelle esthétique graphique et philosophique de la poésie contemporaine.

Ciret, Yan

Yan Ciret est critique, journaliste et essayiste. Auteur de plusieurs livres sur le théâtre, il collabore avec France Culture et plusieurs revues d'art et de littérature telles que *Art press*, *Magazine littéraire*, *Théâtre/Public*. Homme pluri-disciplinaire, il a tourné plusieurs documentaires et a une activité de commissaire d'exposition. Son travail critique se poursuit sous la forme d'installations, avec notamment *Eden (History)* mêlant voix et multi-projections, le texte est publié aux éditions Huguet, 2007. Il a participé à la *Dokumenta X* et il a été Lauréat de la *Villa-Médicis-Hors-Les-Murs*. Dernière parution, *Le mythe situationniste de la ville* aux éditions *Peccolo Livorno*, 2008.

Crash

Déborah Lennie-Bisson prête sa voix aux jeux électroniques de Patrice Grente sous les doigts de Jean-Batiste Julien à la guitare. Post-indus, post-noise, ce sont trois infatigables bidouilleurs poly-instrumentistes et expérimentateurs qui se réunissent ici. Fidèle à l'esprit farfelu et iconoclaste du « Nihilism Spasm Band » et à l'impudence de « Throbbing Gristle », Crash propose une musique presque dansante, se moquant joyeusement du bon goût...

Danos, Frédéric

Ce poète refaçonne le quotidien en déjouant le sens attendu. Ses expériences lui permettent d'appréhender l'autre en le laissant librement réagir. Il crée une atmosphère étrange dans l'instant présent. Cet homme et les performances qu'il effectue questionnent, agacent, amusent mais ne laissent jamais indifférent son auditoire.

Il organise des randonnées à travers la banlieue parisienne, se dit être danseur professionnel, improvise des concerts « d'infamie lyrique » en trio avec Jeune fille Orrible. Ces expériences à la fois artistiques et socio-culturelles sont un prétexte à l'écriture, Danos en rédige des compte-rendus poétiques et les diffuse. Plus récemment, il s'est investi en 2005 dans un groupe de recherches autour d'une « Ecole pour devenir invisible » avec Jochen Dehn, Volko Kamenski et Mateusz Kula. Il présentera entre autre cette école, dans laquelle on cherche les possibilités de se dissoudre sans disparaître.

DAS DINGBÂT

Constantin Alexandrakis, né en 1978 est écrivain, dessinateur et surtout le binôme d'Olivier Nourisson, né en 1968 qui lui est phonétiste et documentariste. Deux termes forment le nom de la création de ce couple artistique intitulé DAS DINGBÂT. Dingbat signifie idiot en anglais et Das Ding, la Chose (au sens philosophique) en allemand. L'objectif du DAS DINGBÂT. est de découvrir la chose dans le bâtiment, dans l'immobile, dans la construction.

Leur première entreprise a été de constituer une collection d'images (issues d'un fonds commun d'archives photographiques) qui sont comme une traversée dans l'histoire cachée de la construction. Cette collection présente 360 images renouvelables et renouvelées en permanence. Ils colportent une vision décalée et singulière de l'architecture et le monde qui nous entoure, à travers de nombreuses performances, films et leur grande collection.

Ils se sont produits dernièrement à Bétonsalon (Paris) où ils exposaient, et à la Table d'hôtes (Centre d'art plastique de Saint-Fons) en septembre et décembre 2008.

Demarcq, Jacques

Membre du collectif TXT de 1979 à 1985, Jacques Demarcq est né en 1946. Il est écrivain, poète sonore et traducteur. Peu connu du grand public, il s'est surtout fait connaître récemment avec ses poèmes singuliers sur les oiseaux dans *Les zozios*, aux éditions Nous, 2008. Chez cet homme le rythme est affaire d'écriture tout autant que de voix. Une plume originale et un timbre de voix grave sont certaines des caractéristiques particulières à son travail artistique. Il a aussi traduit avec brio 95 poèmes, recueil aux éditions Flammarion de E.E Cummings et le poète Andréa Zanzotto. Demarcq a dirigé la revue de design *Azimuths* de 1994 à 1997. A publié *Contes ZA Diction* aux éditions Comp'act, 2002 et *Hors-Sol* aux mêmes éditions, 2004.

Demierre, Carla

Née en 1980, Carla Demierre est diplômée de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Genève (ESBA) depuis 2003. Carla Demierre transforme l'écriture en matière à installation sonore et la parole en matière à texte. Ses installations portent par exemple sur ce qui se trouve ailleurs: le corps absent d'une voix et l'espace que l'on entend depuis l'espace où l'on est.

Co-directrice de la revue et des éditions Tissu depuis 2004, elle collabore à différents projets d'édition papier (revue Start, Inox) et sonore avec le label Raison Sociale. Carla Demierre travaille régulièrement avec des artistes autour de la Milkshake agency (espace indépendant de création contemporaine, atelier d'artistes, plateforme d'échange), publie des textes et participe à des expositions. Elle a dernièrement écrit en 2005 Ecran total, dans la revue Tissu, Le fanzine de la honte et en 2006 Esartinulo et la langue polyglotte, dans la revue Start (revue d'art contemporain pour les enfants).

Doris, Stacy

Stacy Doris est née en 1962 à Bridgeport, dans le Connecticut (USA). Diplômée de la Brown University et de l'université de l'Iowa, elle est aujourd'hui auteure de poésie, dramaturge et a enseigné dans plusieurs universités aux Etats-Unis. Traductrice du français et de l'espagnol, elle a coédité des anthologies de poésie française. Son dernier spectacle en date est Les Amours, mis en scène par Eric Vautrin et présenté à Lyon en 2005.

Parmi ses dernières publications on peut citer des livres de poésie en anglais : Conférence aux éditions Potes et poètes, 2001, Paramour aux éditions Krupsaya, 2000 et deux romans en français : Une année à New York avec Chester aux éditions P.O.L, 2000 et La vie de Chester Wiener écrite par sa femme aux éditions P.O.L, 1998.

During, Elie

Elie During est philosophe et enseigne à l'université Paris X Nanterre. Ses recherches portent sur les constructions d'espaces-temps dans différents domaines: géométrie, physique, musique, art contemporain, urbanisme. Il a publié de nombreux ouvrages et articles sur ces sujets, notamment dans Critique et Art Press. Il fait paraître une édition critique du livre de Bergson, Durée et Simultanéité, ainsi que Bergson et Einstein aux éditions P.U.F. à la fin de l'année.

Game, Jérôme

Jérôme Game est écrivain. Son travail se développe au contact de l'image (pièces multimédia, vidéo-poèmes, affiches), du son (enregistrements et travail sur la voix, performances) et de la langue étrangère. Il a publié 9 livres de poésie depuis 2000 et est co-fondateur du quartet poético-musical <sense high/sense low>. Dernières publications: ça tire (livre + CD) Al dante, 2008; Flip-Book (livre + CD), L'Attente, 2007; Ceci n'est pas une légende ipe pe ce, DVD de vidéo-poèmes, Incidences, 2007. Très nombreuses lectures publiques et parutions en revues en France et à l'étranger.

Gleize, Jean-Marie

Né en 1946, Jean-Marie Gleize enseigne la littérature française à l'ENS Lettres et Sciences Humaines. Il est écrivain et fondateur-directeur de la revue Nioque aux éditions Al Dante. Cet auteur d'ouvrages de poésie et de critique a une esthétique de la vie et de la poésie bien particulière : tout se passe de façon discontinue, il va vers ce qu'il cherche et aime lire les livres qui l'incitent, l'inquiètent et suscitent sa réponse. Ses livres sont édités entre autre aux Editions du Seuil, dans la collection Fiction & cie. Ses dernières publications : Film à venir et Sucre noir en 2007.

Grappe, Didier

Didier Grappe est né en 1964. D'abord menuisier, il s'oriente vers la photographie et expose tous les ans depuis de 1991. Il est diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure de Photographie de Arles et enseigne la photographie et les arts plastiques.

Son travail consiste à prendre en photo des personnes dans la rue. Il se tient droit sur ses genoux, un appareil photo à la main et peut rester immobile pendant des heures dans l'espace urbain. Les passants n'éprouvent alors aucune gêne face à l'objectif et se laissent photographier parfois sans le savoir. Didier Grappe nous offre ainsi un angle de vue et des atmosphères surprenants.

Hubaut, Joel

Joel Hubaut, né en 1947, est un artiste qui touche à plusieurs domaines : installation, manœuvre, peinture, sculpture, vidéo, performance, musique, poésie sonore et visuelle, fiction, essais, édition, etc. Il aime se mettre en scène et faire participer les autres, on retrouve souvent dans ses oeuvres ce mixage entre la pluralité et l'individualisme de l'humain. Il concentre en effet son travail autour des concepts du mixage et de l'épidémie, notamment avec CLOM (contre l'ordre moral). Depuis les années 70, CLOM interroge la «couleur» par des événements, expositions ou performances qui posent des questions d'ordre sociologique et esthétique sur l'usage extrême du monochrome par exemple.

Autant influencé par le rock'n'roll des seventies que par Barbey d'Aurevilly, Joel Hubaut est lui même acteur de son oeuvre dans ses activités mixées et dispersives. En novembre 2008 est paru son dernier ouvrage, Clom en stock, les aventures de Pinpin aux éditions Al Dante. Ont été publiés Re-mix épidemik. Esthétique de la dispersion, aux éditions Les presses du réel, 2006 ainsi que Interaction C.L.O.M avec Philippe Boisnard, Reims, aux éditions Le clou dans le fer, 2007

Joseph, Manuel

Cet artiste est né en 1965. Il essaie de faire entrer dans le texte et dans la poésie ce qui leur est en principe le plus étranger : l'image, le son, leurs dérèglements, le bruit, la fureur et la violence contemporaines : l'holocauste et la guerre du Golfe, toutes les guerres et tous les massacres, la publicité, le mensonge politique, l'oppression sous toutes ses formes : soft et hard. Ces livres étonnants portent en eux, les ferments de l'un des renouvellements possibles de la littérature. Pour ce faire l'auteur procède par montages, collages et court circuits. Il travaille notamment avec Jean-Luc Moulène qui a illustré ses écrits de photographies et de dessins dans *Ça m'a même pas fait mal*, Al Dante, 2001.

Kreidl, Margret

Margret Kreidl est née à Salzbourg en 1964. De 1983 à 1996 elle habite à Graz, et depuis 1996 à Vienne. Depuis 1989 elle est écrivain indépendante, auteur de prose, de poésie et de pièces de théâtre. Elle a reçu diverses bourses d'Etat et plusieurs prix littéraires. Elle a dernièrement écrit aux éditions Wien Szenen Bilder Listen, 2002 et Mitten ins Herz, 2005. Au Théâtre Artistic Athévains, à Paris, en 2006 elle fait une lecture-spectacle de son texte Femmes reconnaissantes.

Manon, Christophe

Christophe Manon, né à Bordeaux en 1971, vit et travaille à Paris. Il codirige avec Antoine Dufeu les éditions ikko. Travaille à un cycle intitulé Victoires sur les ténèbres. L'auteur dresse un constat accablant de ce monde par associations surréalistes et brutales de mots scandés dans une litanie percutante, sans espoir. A également collaboré à de nombreuses revues comme : Fusées, Java, Le Bout des Bordes, Action Poétique, Le jardin ouvrier, Ouste, Boxon... Depuis 1999, se produit régulièrement dans des lectures publiques.

Meunié, Eric

Eric Meunié est poète et romancier . Depuis quelques temps il développe un travail de lecture musicale avec Vincent Segal et Arman Méliès. Il raconte: « Vivant à Paris dans la rue où mourut Jim Morrison, je fus voisin du violoncelliste Vincent Segal. Nous parlions dans la cour, nous échangeâmes livre contre disque, nous fîmes des essais dans son studio. C'était palpable, le mélange fonctionnait. » En 2008 Eric Meunié fait paraître deux chansons : Président Nucléaire, avec Olivier Mellano (in Ralbum) et Caravane espagnole, avec Arman Méliès (in Fantaisie littéraire). Il a écrit Confusion de Peines, aux éditions POL, 2001, Auto Mobile Fiction, aux mêmes éditions, 2006, et Le Prostituant, aux éditions du CIPM, 2008.

Mouton, Joseph

Joseph Mouton est écrivain et enseigne l'esthétique à la Villa Arson, Nice. Joseph Mouton aime s'emparer des formes que nous lègue la tradition, pour tenter de leur redonner un peu des souffles du présent. Il approche l'ambivalence des modèles dans sa façon de manier des concepts puissants. Il est l'auteur d'essais tels que Sois artiste et Misère de Dieu aux éditions Aubier, 1994 et 1996. Mouton est aussi poète, il écrit L'entraînement aux éditions Le mot et le reste, 2004, Delenda ouest aux éditions Les petits matins, 2007.

Nerve

Ceci est une musique de l'envers. Patrice Grente à l'électronique, crée ces petits bruits parasites que nos oreilles occultent dans le quotidien. Mêlés à la voix de Deborah Lennie-Bisson et à des machines, les sons oubliés de notre monde ont ici leur moment de gloire. Nerve permet de réinventer notre vie pratique avec des objets ou des sons que l'on ne questionne plus dans leur omniprésence. Une fois extraits de l'univers routinier, les sens poétiques des sons prennent forme.

Pellet, Eric

Né en 1974, Éric Pellet est vidéaste. Formé à l'école du Fresnoy, il travaille régulièrement pour les ateliers de création radiophonique de France Culture. Il investit de manière complémentaire et transversale une diversité de médiums tels la photographie, le livre, l'installation, l'émission radiophonique, le son. En 2003 ce jeune cinéaste réalise son premier long métrage intitulé Livre des morts. Il réalise par la suite en 2004 Admosh.

Son identité artistique s'est résolument échafaudée à partir du texte. Il construit des interactions entre image mouvante et d'autres disciplines telles que la danse, la littérature et la poésie contemporaine, la création sonore. L'oeuvre Noir Ecran a été sélectionnée au Festival du Film Documentaire de Marseille 2008.

Pennequin, Charles

Ancien gendarme né en 1965, Charles Pennequin est une des voix majeures de l'écriture française contemporaine. Actuellement auteur, poète, dessinateur, vidéaste, performer, il vit à Lille et fait des lectures en France et un petit peu à côté. Ses dernières parutions sont Lambiner aux éditions Dernier Télégramme, en 2006 et Pas de tombeau pour Mesrine aux éditions Al Dante, 2008

La résidence de trois mois, organisée conjointement par l'IUFM, l'Université de Caen, l'IMEC et l'école régionale des beaux-arts, sera autant une résidence de création qu'un temps de rencontre et de travail avec cet artiste surprenant, dans les collèges, à l'université, à l'IMEC et à l'École Régionale des Beaux-Arts.

Poyet, Pascal

Pascal Poyet est auteur et traducteur, il publie Expédients aux éditions La Chambre, 2002 et Au Compère aux éditions Le Bleu du Ciel, 2005. Il traduit plusieurs poètes américains contemporains comme Peter Gizzi, Revival aux éditions CipM/Spectres Familiars, 2003, Rosmarie Waldrop, Dans n'importe quelle langue aux éditions Contrat maint, 2006, et David Antin, Je n'ai jamais su quelle heure il était aux éditions Héros-Limite, 2008. Poyet co-dirige les éditions contrat maint avec Gorla. Ils publient depuis dix ans des textes d'artistes, de la poésie contemporaine, des traductions et des textes de traducteurs.

Prigent, Christian

Christian Prigent est né en 1945. Ce poète originaire de Bretagne est professeur de lettres dans l'enseignement secondaire depuis 1967 et par ailleurs Docteur. Il a fondé et dirigé la revue et la collection TXT en 1969 jusqu'en 1993. Il collabore à de nombreuses revues en France et à l'étranger et publie, essentiellement chez P.O.L., des ouvrages de poésie, de fiction et des essais littéraires. Prigent donne régulièrement des lectures publiques de son travail. En bousculant les formes, on note à travers ses oeuvres un ton à la fois subversif et ironique. A publié dernièrement aux éditions P.O.L Le monde est marrant (vu à la télé), 2008, Demain je meurs, 2007 et Ce qui fait tenir, 2005.

Quintane, Nathalie

Nathalie Quintane, née en 1964 à Paris, vit à Digne-les-Bains. Ses premiers textes ont été publiés dans des revues avant-gardistes et illustrent parfois les poèmes de Stéphane Bérard. Elle fait aussi des lectures à voix haute dans des bibliothèques ou des salles publiques. Ses dernières publications sont *L'année de l'algérie* aux éditions inventaire invention en 2004, *Cavale* aux éditions POL, 2006 et *Grand ensemble*, POL, 2008. Elle participe à des lectures publiques, écrit pour des revues et revues en ligne sur Internet.

Sekiguchi, Ryoko

Ryoko Sekiguchi est née à Tokyo et vit à Paris. Elle écrit en japonais et en français. Traductrice de littérature classique de son pays, elle cherche les formes d'une modernité parfois déroutante qui oblige le lecteur à chercher les angles d'approche de ses textes, à la recherche, peut-être, d'une capacité d'attraper toutes les extrémités. Elle a traduit Pierre Alferi, Atiq Rahimi, Gôzô Yoshimasu et Yoko Tawada. Parmi ses oeuvres en français : *Calque*, aux éditions POL, 2001 et *Héliotropes* aux mêmes éditions, 2005 suivi d'*Adagio ma non troppo* aux éditions Bleu du ciel, 2007.

Stubbe, Gwenaëlle

Née en 1972 en Belgique, Gwenaëlle Stubbe se démarque de la scène contemporaine poétique par sa présence scénique ainsi que des propositions vocales stupéfiantes. Poète, prosateur et dramaturge francophone, elle est une incontournable lecteur/performer d'aujourd'hui. Elle débute avec *Un serpent de fumée* aux éditions La Pierre d'Alun, 1999. Sa langue apparemment simple mais qui ne cesse d'étonner se mêle à la touche grinçante de ses poèmes brefs qui souvent parlent des «hommes».

Elle a publié *Le héros et sa créature*, recueil de poésie aux éditions le Cormier, 2002 et dernièrement *Salut, salut, Marxus*, aux éditions Al Dante, Paris, 2006.

Seror, Benjamin

Né en 1979, Benjamin Seror est diplômé de l'école nationale des beaux arts de Lyon en 2006. Il dessine, écrit et crée des pièces musicales, radiophoniques. Son travail a pour objectif de faire se rencontrer des «points de correspondance ou de non-communication» entre ces trois champs : plastique / écrits / musique. Il en détache les multiples usages possibles. Benjamin Seror ne s'arrête pas là, il performe, crée des installations ou donne des lectures publiques. Ce jeune artiste complet aborde le champ de l'art contemporain dans toute sa transversalité. On peut écouter, lire et voir ses 10 chansons sur l'amour, l'argent, ses usages et ses trafics sur son site internet. S'est produit dernièrement au Château des Adhémar, Montélimar en 2008 avec sa performance *un cri dans la nuit noire* où il a également exposé *Sound Time Material* en 2009.

Tarkos, Christophe

Poète français né en 1963 à Marseille et décédé en novembre 2004, Christophe Tarkos écrivait, dessinait et «performait». Il est une figure marquante de la scène poétique contemporaine depuis les années 90. Il décrit dans ses textes les «choses» qui nous entourent auxquelles nous ne portons pas toujours une grande attention comme un bidon ou juste les ondes qui traversent le silence.

Son écriture autant que ses lectures sont une manipulation habile et rythmée de la langue française.

En 2008 les éditions P.O.L publient *Ecrits poétiques*, ouvrage qui regroupe des textes importants publiés durant sa vie et des entretiens.

Tholomé, Vincent

Poète né en Belgique en 1965. Vincent Tholomé part de la matière du quotidien dans ses textes, que ce soit une station d'essence ou un cigare, en y mettant toujours un souci du détail et des répétitions qui portent à sourire. Il inscrit ses écrits sur le papier mais aussi dans des lectures performances.

A publié entre autre *Photomatons* ou *Photo Booths* aux éditions Fremok en avril 2008, avec la collaboration du dessinateur Jean-Christophe Long. Il y célèbre la rencontre de la bande dessinée et de la poésie contemporaine. Le verbe et l'image se lient, et donnent naissance à un nouvel objet, une autofiction à deux têtes qui se munit d'une arme imparable : l'humour.

Tholomé anime par ailleurs, des ateliers d'écriture pour la revue *Indications*, pour laquelle il s'occupe également d'un prix de critique littéraire.

LIEUX & PARTENAIRES

ERBA Caen la mer



Jusqu'à présent, l'école régionale des beaux-arts de Caen la mer occupait quatre sites distincts à l'intérieur de la ville de Caen. L'école emménagera en octobre 2009 dans un nouveau bâtiment de 11000 m² qui a été conçu par le StudioMilou architecture afin de répondre aux besoins et aux spécificités de ses différentes activités : les cursus d'études de l'enseignement supérieur et de la recherche, les programmes d'initiation à la pratique artistique destinés aux adultes et aux enfants, ainsi que de nouvelles missions de diffusion et de programmation culturelle.

Avec ce nouvel équipement, l'école régionale des beaux-arts de Caen la mer disposera des outils nécessaires à la mise en œuvre d'une programmation culturelle riche et novatrice : une salle d'exposition de 200 m², un auditorium de 250 places, un atrium de 800 m². Menée en partenariat avec les autres structures culturelles locales et ouverte à un large public, cette programmation mettra en avant des formes artistiques émergentes où se mêlent et se partagent les arts plastiques et d'autres disciplines, la danse, la poésie, la musique, le théâtre, etc. Les étudiants se trouveront ainsi immergés dans un riche environnement culturel qui nourrira leurs propres créations et recherches.

IMEC



Créé en 1988 à l'initiative de chercheurs et de professionnels de l'édition, l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine (IMEC) rassemble, préserve et met en valeur des fonds d'archives et d'études consacrés aux principales maisons d'édition, aux revues et aux différents acteurs de la vie du livre et de la création : éditeurs, écrivains, artistes, chercheurs, critiques, graphistes, libraires, imprimeurs, revuistes, agents littéraires...

Devenu Centre Culturel de rencontre dans le cadre de son installation à l'abbaye d'Ardenne, l'IMEC est un espace de rencontres et de partage du savoir : lectures, conférences, journées d'études ou colloques sont organisés tout au long de l'année, à l'abbaye ou hors les murs. Ces moments d'échange et de débat permettent à un large public de rencontrer des auteurs, des artistes et des chercheurs dont la réflexion se développe autour et alentour de l'archive, du livre et de la création.

IMEC / L'abbaye d'Ardenne / 14280 Saint-Germain-la-Blanche-Herbe.
02 31 29 37 37 .ardenne@imec-archives.com

accès bus n°4, départ toutes les 20 mns du centre-ville. co-voiturage possible pour les retours en soirée.



AEIOU

Le collectif AEIOU a été fondé en 2006 par quatre structures caennaises (amavada, les éditions cactus, Illusion Production, Les petites manies). Le projet du collectif AEIOU est de souligner la production régulière d'artistes et de structures éditoriales indépendantes, un phénomène volontairement discret et néanmoins radical que l'on peut observer depuis une trentaine d'années dans le paysage de la «contre-culture» dont le mot d'ordre est : DIY (Do It Yourself = Fais-le-toi-même). Une grande créativité et une indépendance d'expression et de diffusion caractérisent ces activités. Les auteurs de ces ouvrages sont à la fois artistes (souvent plasticiens), éditeurs, imprimeurs et diffuseurs : c'est ce qui caractérise les membres de ce collectif informel. Il s'agit souvent d'ouvrages peu médiatisés, dont les qualités plastiques remarquables permettent une approche singulière des différents domaines de l'édition (poésie, littérature, théâtre, graphisme, arts-plastiques, radiophonie, musique, vidéo, etc.).

<http://aeiou.over-blog.org/>

Les Ateliers Intermédiaires

Projet culturel de mutualisation et d'intérêt collectif, ce lieu, situé non loin du port de Caen, est propice à un certain état d'esprit de rencontre, d'échange et de solidarité entre différentes structures artistiques d'ici et d'ailleurs. À ce jour, les ateliers intermédiaires regroupent huit compagnies de théâtre et de danse et sept associations dans le secteur des arts vivants de basse-normandie. Ils disposent d'un local de stockage, d'un espace de mutualisation de matériel de spectacle ainsi qu'un petit espace ressource de travail. Ils réunissent six artistes indépendants, répartis dans trois ateliers, dont le travail s'étend dans des domaines aussi variés que la création textile, le graphisme, l'édition ou la céramique.

5 rue Dumont d'Urville, 14000 Caen. 09 51 85 05 75. admiateliers@gmail.com.

Le Cartel

Le Cartel est une association loi 1901 de jeunes vidéastes Bas-Normands créée en 2006. Ce collectif attache une importance à varier ses activités, ce qui leur apporte une multiplicité des formes créées. Ils produisent des fictions, des clips, des documentaires, des captations et parfois des commandes publiques pour des institutions. Le groupe a réalisé les clips Alibi montana et Khaos, sorte de captations documentaires sur la pratique du chorégraphe Jacky Auvray. Dans le cadre du festival électro caennais des Nordik Impact, ils ont réalisé des captations de concerts ainsi que des courts métrages, montés aux Ateliers Intermédiaires et dans leur locaux. Dans le cadre du développement de projet personnel, le Cartel réalise une série en collaboration avec Hugues Fléhard, scénariste de film et de BD.

www.myspace.com/filmsducartel

ICI POESIE

Ici poésie est une association animée par Alain Roger, Benoît Casas et Bruno Fran. L'association organise à l'Artothèque de Caen des lectures-rencontres autour de ceux qui font vivre la poésie contemporaine: poètes, animateurs de revue, éditeurs, traducteurs, critiques, etc. Depuis juin 2001, les invités ont été notamment Petr Kral, Jean-Christophe Bailly, Jude Stéfan, Dominique Fourcade, Jacques Jouet, Emma-

nuel Hocquard. Les prochains seront Bernard Heidsieck et Florence Pazzottu. «*La poésie est ici (langue, voix, page, corps) pas ailleurs (supplément d'âme, chansonnette et rêverie). Faire l'expérience de la poésie : la lire, la dire, la voir, l'écouter, la penser. Marché, doxa, journal : la poésie n'existe pas. En vérité il faut bien dire : la poésie n'en finit pas.*»

Ici Poésie, 5, rue Eugénie / 14000 Caen

Fractal Musik

Musiques hybrides. Fractal Musik vous fait entrer dans un univers transversal d'expériences sonores. Des artistes provenant de divers domaines artistiques ont agencé ensemble leur approche du son. Quelle que soit la dimension de ces morceaux, chacun de ceux-ci est une copie réduite de l'ensemble. Ce travail a donné lieu à trois albums : *Sati-Tati-Kaki*, *Opérette d'artistes* et *No repeat-No repeat*. Joël Hubaut dirige depuis 1996 la revue sonore « Fractal Musik » produite sur CD audio par la Station Mir. Il a créé et anime les soirées « Hiatus ». Ces soirées étaient une sorte de cabaret-café littéraire qui se déroulait au Frac de Basse-Normandie.

Le prochain numéro de cette revue sonore sort en mars 2009 à l'occasion du festival qui coproduit ce cd n°4 : Crunchy-crunch. Une soirée de concerts et de performances est consacrée à son lancement le 6 mars à.

Grumeaux

Principalement tournée du côté des écritures et pratiques poétiques contemporaines, du côté d'une langue travaillée, vivante, réflexive, qui rompt par l'invention formelle le consensus des langues mortes d'avoir omis de s'affronter au réel et à ce qu'il a d'innommable, cette association rassemble : poètes, écrivains, philosophes et lecteurs curieux, par la publication annuelle d'une revue intitulée grumeaux (éditions Nous) / poètes, écrivains, philosophes et auditeurs, par l'organisation de rencontres et lectures publiques (ici ou là). Intitulé VOIX, le premier n° de la revue, à paraître en mai 2009, réunit autour d'une question : pourquoi /comment/ lire à haute voix ? des auteurs pour qui la lecture publique de leurs propres textes est un prolongement du travail sur la langue, l'occasion d'un partage à interroger et à expérimenter.

Association Lézardus

Lézardus est une association culturelle caennaise située sur le site universitaire du Campus I, créée en 1995 par les étudiants en art du spectacle. Elle se propose d'aider les étudiants dans la création et l'organisation de leurs projets culturels en agissant de deux manières. Par des financements en montant des dossiers au sein des diverses commissions étudiantes d'une part et par le biais de partage de compétences. Cette année l'association a pris un rythme régulier, elle est en partenariat avec les institutions culturelles caennaises telles que le Café des Images, le Lux notamment, ainsi qu'avec des professeurs de l'université et la Maison des Etudiants. Ces derniers proposent différents types d'intervention, des débats à la suite de projection ou l'organisation de cycles comme le dimanche des cinéphiles au Lux.

Radio Phénix

Première radio associative autorisée à émettre en continu sur Caen depuis 20 ans, Phénix a lancé son antenne sur le 92.7 FM depuis le 4 décembre dernier. Animée par une cinquantaine de bénévoles étudiants et jeunes actifs, Radio Phénix diffuse une information axée sur le monde étudiant et valorise les pratiques culturelles de la ville via leurs chroniques ou émissions thématiques. Sa programmation musicale se démarque de l'offre déjà existante à Caen en faisant découvrir les nouveaux talents de la scène locale et les musiques actuelles aux auditeurs. L'association est également un agitateur des campus avec l'organisation du Carnaval Etudiant, et par la mise en place de concerts au sein des lieux de vie étudiants.

Transat video



Transat Video est une association loi 1901 basée à Caen (14) et créée en 1994. C'est une structure de diffusion audiovisuelle qui multiplie les partenariats avec les lieux culturels incontournables de basse normandie tels que le Cinéma Lux, le Frac BN et dernièrement le musée des beaux arts de Caen. Cette collaboration avec le musée fut consacrée au thème des nuages. Pendant une semaine au mois de Décembre 2008, vidéos, films, concerts et installations se mêlaient aux tableaux du musée afin de questionner ces formes vaporeuses qui occupent notre ciel.

23 rue Paul Doumer, 14015 Caen. 0231500370. info@transatvideo.org

LIEUX & ACCÈS

Eglise Vieux St Sauveur

Point Info du festival, ouvert du mardi au vendredi de 16h à 19h, samedi de 12h à 19h

*Place St Sauveur
14000 Caen*

IMEC

*Abbaye d'Ardenne
14280 Saint-Germain-la-Blanche-Herbe*

*accès : bus twisto n°4, départ du centre-ville
toutes les 20 mn*

Théâtre des Cordes

*32 rue de Cordes
14000 Caen*

CCN de Basse-Normandie

*13 rue du Carel
14000 Caen*

Auditorium du Musée des Beaux Arts de Caen

*Le Château Ducal
14000 Caen*

Scriptorium de l'Hôtel de Ville de Caen

*Esplanade Jean-Marie Louvel
14000 Caen*

Galerie L'Hôtel + Grand Salon de l'école des beaux-arts

*83 rue de Geôle
14000 Caen*

Cinéma Café des Images

*4, Square Théâtre
14200 Hérouville Saint Clair*

accès : tram B, direction Hérouville, arrêt Café des Images

Artothèque de Caen

*Place St Pierre
14000 Caen*

Bibliothèque d'agglomération de Caen la mer

*Place Louis-Guillouard
14000 Caen*

Théâtre de Caen

*Boulevard du Maréchal Leclerc
14000 Caen*

réservation Théâtre de Caen : 02 31 30 48 00

MDE, Maison de l'Etudiant

sur le Campus 1 de l'Université de Caen

*Avenue de Lausanne
14000 Caen*

Galerie Hypertopie

*22 place Letellier
14000 Caen*

Le Petit Lieu Poileboine

*8-10 rue de l'église de Vaucelles
14 000 Caen*

Lyon fait de la poésie en vers et contre tout Retour sur une semaine de lectures, expos, rencontres...

Par **Éric LORET**
lundi 14 mars 2005
Lyon envoyé spécial



lundi 14 mars 2005

Le titre de la manifestation, «La poésie/nuit», est un peu «pétard», aurait dit Baudelaire. Alors que le Printemps des poètes s'écrit depuis sept ans à faire croire que la poésie fait du bien, on pense ici plutôt le contraire. Qu'elle nuit gravement à la santé du monde ambiant, à sa violence libérale (bâton) comme à ses sentiments dégoulinants (carotte). «Nuit», c'est aussi simplement la nuit, lieu et temps qui a vu se dérouler les performances des poètes invités de cette seconde édition coordonnée par Éric Vautrin. Ce jeune metteur en scène a «disposé», la semaine passée à Lyon, des interventions plus ou moins sauvages: lectures, projections, expositions, rencontres, collisions rassemblant ce que la scène poétique française compte de plus neuf. {...}

Festival. Une troisième édition qui multiplie les lieux et les supports.

La poésie en mouvement

Par **Éric LORET**

samedi 11 mars 2006



A Lyon, pour la troisième année, la poésie s'échange au théâtre des Ateliers, à l'École normale supérieure, ou à l'École des beaux-arts en continuité avec le festival Musiques en scène. Le coordinateur de ce festival, Éric Vautrin, évoque la «fragilité relative des formes/performances» auxquelles les spectateurs sont ici confrontés, comme une «réponse aux doutes sur la représentation, ses valeurs et ses effets». La poésie se fabrique en direct et la seule obligation faite aux participants est finalement d'être vivants. Parmi les têtes d'affiche, on comptera Bernard Heidsieck, le père de la poésie sonore, Pierre Alferi, rompu aux «cinépoèmes», Jacques Sivan et Vanina Maestri (en chair, en os, et en vidéos secouées) ou le formidable Charles Pennequin, dont les interventions de Pierrot lunaire en boucle déclenchent inmanquablement un malaise rigolard. Mais la poésie/nuit, c'est aussi la poésie partout, sur tous supports. Deux étudiants de Pierre Alferi à l'École des beaux-arts de Lyon proposent, l'un des affiches et catalogues (Benjamin Hochart), l'autre deux versions du Mépris en réduction/agrandissement (Marion Tampon-Lajarriette). Le roman de Moravia est privé de ses dialogues et scènes d'action ; tandis que le film de Godard est vu à travers un cadre que le spectateur déplace à son gré sans pouvoir jamais apercevoir l'image en entier. Pages à la pièce. Non loin, Laurence Denimal tient le Bureau de la société mobile, où l'on peut faire imprimer sa propre revue de poésie après en avoir choisi, dans un classeur, les pages à la pièce (1 €). Chaque auteur reçoit 50 % du produit de la vente. C'est, dans la ligne de son caustique Joubor, exposé l'an dernier, une réflexion sur les conditions politiques et économiques de la circulation des oeuvres, et plus largement de la libido, sur la possibilité de désir et de choix dans un contexte de saturation. Dans le même registre, Nelly Larguier édite le Tube opoétique (www.lioil.org), revue visuelle en posters et en cylindre qui fait partie d'un travail plus large mettant en jeu, dit-elle, les yeux, les oreilles et la bouche. Cette sollicitation sensorielle était déjà le sujet de la soirée d'ouverture du festival, jeudi, sur le thème «Poésie et images». On a pu y voir quelques météores, dont les remontages filmiques de l'Américain Martin Arnold. S'attaquant à de brèves séquences de cinéma hollywoodien, travaillant image par image, il fait trépider chaque geste, chaque infime variation de physiologie, par une technique semblable à celle des musiciens électroacoustiques qui charcutent le spectre d'une seule note. A la fin, on ne sait plus ce qu'on a vu, mais on n'est pas près de l'oublier.

La poésie, la nuit

Par **Marie Lechner**
samedi 8 mars 2008



«On signale un accident de parcours dans vos synapses. Redémarrez.» «Attention, vous perdez de vue l'objectif de votre sortie. A quoi pensez-vous ?» De sibyllins messages viennent parasiter l'affichage électronique des panneaux lumineux de la ville de Lyon, entre horaires de la piscine et communications de la municipalité, brouillant la perception de l'espace public. Ceux-ci sont signés par le cinépoète Pierre Alferi, ils alternent avec ceux de Steve Savage jusqu'au 15 mars, à l'occasion de La poésie/nuit, événement consacré à la poésie contemporaine sous toutes les formes. «La poésie ne se réduit plus au poème littéraire, elle se décline sur des supports multiples, graphisme, création visuelle ou sonore, performances, lectures, installations. Notre ambition est de rendre visible le renouveau actuel de l'écrit contemporain, explique Éric Vautrin, coordinateur, et d'en multiplier les accès.» L'amateur d'écriture inventive pourra naviguer entre institutions et lieux alternatifs, expositions comme Wysiwyg, consacrée aux éditeurs indépendants qui explorent la typographie, le graphisme avec un zoom sur le flipbook, projections, salon d'écoute, installations... La manifestation mêle poètes confirmés et jeunes auteurs français, italiens, québécois, suédois, suisses, de Nathalie Quintane, Yves-Noël Genod, Pierre Alferi, les Straubs à Gwenaëlle Stubbe ou Alain Farah à découvrir samedi à 20 heures, au théâtre Les Ateliers, à l'occasion de la traditionnelle «nuit» de performances.

ÉQUIPE & CONTACTS

Direction artistique : Eric Vautrin

assisté de Marie Anfray, Claire Cauvin, Amélie Coudrey, Justine Denos, Anaïs Lalange, Lucie Mach, Juliette O'leary et Agathe Soriano.

en collaboration avec Julie Laisney (ERBA), Yoann Thommerel (IMEC), Tiphaine Guyon (Transat Vidéo), Christophe Ruffin (ERBA) et Deborah Lennie-Bisson (Collectif Jazz de Basse-Normandie).

Avec l'aide précieuse de Brent Klinklum et Luc Brou (Transat Vidéo), David Dronet (Station Mir), Serge Martin (IUFM), Sophie Bogaert, Thierry Weyd (Ed. Cactus / AEIOU), François Alleaume (Galerie Hypertopie), Jérôme Game, Frédéric Danos, Laurent Fratalle (Ateliers Intermédiaires), et l'ensemble des partenaires du festival. Merci à eux.

Contact presse : Julie Laisney (ERBA) : julie@lapoesienuit.com

Identité visuelle et graphisme : Tom Henni, www.tomhenni.fr
Police de caractères *Minuscule* créée par Thomas Huot-Marchand, www.256tm.fr

Éric Vautrin, Directeur artistique

Maître de conférence en études théâtrales à l'université de Caen Basse-Normandie, chercheur associé à l'ARIAS-CNRS (Atelier de recherches sur l'intermédialité et les arts du spectacle, umr CNRS/ENS/Paris3), metteur en scène de théâtre, codirecteur de la revue *L'Insensé-scènes contemporaines*, collaborateur à différentes revues sur les arts de la scène, il a fondé *la poésie/nuit* en 2004. Il vient d'éditer notamment les archives du théâtre de Claude Régy en dvd pour *CNRS Editions* et prépare une création théâtrale sur un texte de l'italien *Antonio Tarantino*. Entre autres, à l'UCBN, il donne un cours consacré à la poésie contemporaine et mène un séminaire de recherche sur «le théâtre et les arts».

pour toute info sur le festival :

www.lapoesienuit.com
info@lapoesienuit.com
ou 02 31 29 52 37

LA
POÉSIE /
NUIT

Une manifestation
dédiée à la poésie contemporaine

3 > 14 mars 2009, Caen

Production:

La poésie/nuit, assoc. loi 1901

*École Régionale des beaux-arts
de Caen-la-mer*

Coproduction:

*IMEC, Institut Mémoires
de l'Édition Contemporaine*

Contacts

info@lapoesienuit.com

www.lapoesienuit.com

tel +33 (6) 82 95 98 41

12 rue de Bretagne,

14000 Caen

Chargée de communication

Julie Laisney

j.laisney@agгло-caen.fr

+33 6 08 63 79 28

Un festival de poésie contemporaine Caen

3/14 Mars 2009

Lectures, expositions, performances, théâtre, rencontres, vidéo, cinéma, graphismes, éditions...

La poésie/nuît est produite par l'association la poésie/nuît et coproduite par l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine. Elle reçoit le soutien de la Région Basse-Normandie, du Centre National du Livre, de la Ville de Caen et l'Université de Caen Basse-Normandie.

En partenariat avec les Revues Parlées de Caen, la revue Mouvement, l'ARCIS, Le Café des Images, L'Artathèque, le CRL, Basse-Normandie, Transat Vidéo, L'Unique, La Maison des Étudiants, Les bibliothèques de la communauté d'agglomération Caen la mer, la librairie Au Brouillon de culture, la Galerie Hypertopie, la revue L'Insensé la revue Grumeaux, Ici Poésie, l'association Ici Poésie la revue Fusées, Le Collectif Jazz Les Éditions Naus, La Station Mifc, Le Petit Lieu Poêle Boîte, AEIOU, Les Ateliers Intermédiaires.

Partenaires sauf Théâtre de Caen et Café des images

www.lapoiesienuit.com

info : 02 31 29 52 37

version du 22 février 2009 10h18 AM susceptible de modifications

Mardi 3 mars

18h/IMEC

LA MATIÈRE & LA MANIÈRE

Christophe Tarkos par Charles Pennequin

Mercredi 4 Mars

12h-14h/Foyer du Théâtre de Caen

VIDÉOPOÈMES

Œuvres vidéo des artistes du festival confrontées à un choix de Transat Vidéo

18h/Bibliothèque d'agglomération, Caen centre ville

LA TYPOGRAPHIE ET LE POÈME DÉFIER L'ORDINAIRE

Rencontre avec David Pouillard en partenariat avec l'IMEC et l'ERBA

19h30/Scriptorium de l'Hôtel de Ville

VERNISSAGE DE L'EXPOSITION SCRIPTURA/

20h30/Eglise Vx St Sauveur

OUVERTURE DU FESTIVAL

Performances : Jeune fille orrible, quatuor de saxophones, NERV, Charles Pennequin...

Jeudi 5 mars

12h-14h/Foyer du Théâtre de Caen

VIDÉOPOÈMES

Œuvres vidéo des artistes du festival confrontées à un choix de Transat Vidéo

18h/Auditorium du Musée des Beaux-Arts

L'ENCYCLOPÉDIE DE LA PAROLE

Une expérience unique... Par les Labos d'Aubervilliers

20h/Théâtre de Caen

HYDROGEN JUKEROX

Théâtre musical Allen Ginsberg / Philipp Glass

Vendredi 6 mars

18h/Auditorium du Musée des Beaux-Arts

LECTURE DE FONDOS

Par les Revues Parlées du Centre G. Pompidou invitées par l'IMEC

20h30/Théâtre des Cordes

FRACTAL MUSIK

Concerts et performances à l'occasion de la sortie du CD Fractal musik #4 (coprod. la Station MIR & Benoît Casas, Mami Chan, Paul Collins, Déficit des années antérieures, eL TIGER COMICS GROUP, Jive Biquette, Ingrid Luley, Princesse Rotative, Thierry Weyd + perf de Joel Hubart et Lea Le Bricomte

Samedi 7 mars

12h/Eglise Vieux St Sauveur

APÉRO-RENCONTRE

Rencontre avec Jérôme Noetinger, fondateur du site de diffusion des labels indépendants musicaux metamkline.com, proposé par le groupement d'éditeurs AEIOU.

16h/Galerie Hypertopie

POÉSIE/S ET ORALITÉ/S

Débat avec Ici Poésie, la revue Grumeaux et l'Artathèque

17h30/Artothèque

VERNISSAGE

exposition Frédéric Leconte

18h30/Artothèque

ICI POÉSIE

Lecture de Cécile Mainardi

20h30/Théâtre des Cordes

SOIRÉE LECTURES & PERFORMANCES

Poètes français et étrangers : M. Joseph, Ch. Manon, G. Stabbe, C. Demierre (CH), Ulf Karl Olof Nilsson (S), J. Demarcq, Das DingBat, F. Danos, Crash, Jérôme Noetinger...

Mardi 10 mars

18h/Petit Lieu Poilaboine

APÉRO-RENCONTRE

Frédéric Danos s'offre à vous.

20h/Cinéma Café des Images (2008) de Jean-Marie Straub

Clôture du cycle Straubs LASSIAR (UCBN/ERBA) Café des Images, présenté par D. Vasse et E. Vautrin

Avant-première nationale

Mercredi 11 mars

18h/Maison de l'Étudiant

NOIR-ÉCRAN

Film de Eric Pellet sur un texte de Jean-Marie Gléze suivi d'une rencontre avec le réalisateur par l'association Lézardus

20h30/Auditorium du Musée des Beaux-Arts

CRÉATIONS RADIOPHONIQUES

Diffusion en public d'œuvres poétiques écrites pour la radio.

Jeudi 12 mars

LES ARTS POÉTIQUES

DE CHRISTOPHE TARKOS

avec J.-M. Gléze, J. Game, S. Doris, C. Prigent, T. Aué, V. Tholomé, C. Pennequin, K. Molnar, T. Weyd...

14h/IMEC

Journée d'étude

18h/IMEC

Vidéos et enregistrements du fonds Tarkos

20h30/IMEC

Lectures & performances

Vendredi 13 Mars

Auditorium du Musée des Beaux-Arts

L'ART SYNTAXIC

en partenariat avec le CRL, sur une proposition de Jérôme Game, Eric Meunier, Ryoko Sekiguchi, Pascal Poyet, Elle Durning, Yan Chret

18h: Projections

20h30: Lectures & performances

Samedi 14 mars

12h/Eglise Vx Saint Sauveur

APÉRO-RENCONTRE

Avec Pascal Poyet, directeur des éditions Contrat Maint, proposé par le groupement d'éditeurs AEIOU.

15h/Bibliothèque d'agglomération, Caen centre ville

SLAM

15h/Ateliers Intermédiaires

RENCONTRE/DÉBAT

Exemples européens de lieux « intermédiaires » et avec la revue Mouvement

18h/IMEC

DIALOGUE DÉCRIVAINS

Avec Nathalie Quintane

SOIRÉE DE CLÔTURE

Performances et concerts en partenariat avec la revue Mouvement. Avec Nathalie Quintane, Frédéric Danos, Benjamin Seror, Stéphane Bernard, Margretkreid (A)...

Samedi 14 et dimanche 15

14h-18h /Ateliers Intermédiaires

PORTES OUVERTES

Dimanche 16h: goûter & propositions des artistes des Ateliers Intermédiaires

Expositions

Scriptorium de l'Hôtel de Ville de Caen

SCRIPTURA/ JEUNE/S CRÉATION/S

IMEC

CHRISTOPHE TARKOS

Galerie Hypertopie

BERNARD HEIDSIECK

Galerie L'Hotel et L'Unique.

DIDIER GRAPPE

Bibliothèques universitaires, Bibliothèque de l'ERBA

WY SIWYG

Graphismes & éditions indépendantes

En ville

PIERRE ALFERI

Installations sonores en ville + 10 tanks

Panneaux municipaux

Résidences

DIDIER GRAPPE Photographies de rue

FRÉDÉRIC DANOS Interventions en ville, performances.

(UJFM, UCBN, IMEC, ERBA).

CHARLES PENNEQUIN Interventions en collèges et à l'université, workshops à l'ERba, performances.

à noter

Galerie Hypertopie, vendredi 27 février, 18h

VERNISSAGE EXPO D. HEIDSIECK

Et aussi

Revue Fusées, parution Mars 2009

DOSSIER TARKOS

A l'occasion de la journée d'étude qui lui est consacrée.

Sur Radio Phénix, (radio du campus, 92,7 fm.) et www.noradico.com

PROGRAMME POÉSIES/LECTURES/ POÉSIES SONORES

Eglise Vieux Saint Sauveur

du mardi au vendredi de 16h à 19h

samedi de 12h à 19h : POINT INFO & LIBRAIRIE

et EXPOSITION VIDEOPOÈMES

avec Transat Vidéo